



**Research Group on Human Capital
Working Paper Series**

L'héritage de l'éducation sur 25 ans :
Une comparaison des tendances au Québec et
dans le Reste du Canada

Working Paper No. 18-02

Martin Leblond-Létourneau, Pierre Lefebvre et Philip Merrigan

Première version 2016. Revue Novembre 2018



Groupe de recherche sur le
CAPITAL HUMAIN
ESG UQAM

<https://grch.esg.uqam.ca/serie-de-cahiers-de-recherche/>

L'HERITAGE DE L'ÉDUCATION SUR 25 ANS :
UNE COMPARAISON DES TENDANCES AU QUÉBEC ET DANS LE RESTE DU CANADA

PREMIÈRE VERSION 2016. REVUE NOVEMBRE 2018
Martin Leblond-Létourneau, Pierre Lefebvre et Philip Merrigan
Groupe de recherche en capital humain et sciences économiques
École des sciences de la gestion -UQAM

Résumé

L'étude utilise les données provenant de 14 des vagues de l'Enquête sociale générale (ESG), réalisée par Statistique Canada auprès des ménages canadiens. Les enquêtes retenues contiennent pour des années de 1986 à 2011 des informations sur le plus haut niveau d'éducation des répondants et ceux de leurs parents (père, mère). L'analyse estime la probabilité qu'un répondant, de plusieurs cohortes des 25-39 ans, soit gradué de l'université conditionnellement au fait qu'un parent (ou les deux) ont, eux aussi, obtenu un diplôme universitaire. Les probabilités estimées selon le sexe des répondants et des parents permettent de dégager un premier portrait la mobilité intergénérationnelle. Dans un deuxième temps, quatre indices de mobilité sont calculés selon des matrices de type Markovien caractérisant les liens entre nombre d'années d'études de répondants et des parents pour quatre sous-périodes d'années. Enfin, les deux enquêtes sur l'évaluation internationale des compétences des adultes (IALSS 2003 et PIECA 2012), qui présentent les mêmes informations, sont mises à contribution pour estimer des élasticités intergénérationnelles d'éducation et établir un lien entre le quartile de l'indice socio-économique international de la profession des parents et le nombre d'années d'études des répondants. Les résultats indiquent des progressions des niveaux d'éducation des répondants par rapport à ceux de leurs parents. Cependant, les dernières années suggèrent une persistance des écarts d'éducation entre les générations et de la corrélation parents-enfants adultes. En général, les persistance caractérisées sont plus élevées au Québec que pour le Reste du Canada.

Abstract

The study is based on 14 waves of Statistics Canada's General Social Survey. The selected surveys conducted between 1986 and 2011 have information on the highest education level of respondents and their parents (father, mother). The analysis estimate the probability that a respondent, from many cohorts of persons aged 25-39 years, is a university graduate, conditional that one parent (or both of them) were also a university graduate. The estimated probabilities by gender of respondents and parents offer a first overview of intergenerational education mobility in Canada and Québec. In a second phase, four index of mobility are computed with Markovian type matrices which characterize the relationships between respondents and parents number of years of education over four year-periods. Lastly, two international surveys on adult skills (IALSS 2003 and PIAAC 2012), with similar data, are used to estimate intergenerational education elasticities and linking up the international socio-economic index of parental occupation and respondents years of education. The results indicate a clear stepping up of respondent's education levels compare to their parents. Nonetheless, the latest years suggest that educational gaps between generations persist as well as the parents-children correlation. The describe persistences are greater in Québec than in the Rest of Canada.

Code JEL et mots-clés : I28, I21, I29; transmission intergénérationnelle de l'éducation, cohortes, indices de mobilité, ESG 1986-2011, ELCA2003, PEICA2012.

Correspondant : Pierre Lefebvre, science économique, ESG UQAM, lefebvre.pierre@uqam.ca. Cette recherche bénéficie d'une subvention du Fonds de recherche du Québec, Action concertée-Pauvreté et exclusion sociale, phase 3. Les analyses contenues dans ce texte ont été réalisées au Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS), membre du Réseau canadien des centres de données de recherche. L'analyse des fichiers ESG, ELCA et PEICA s'appuie sur des données à accès restreint de ces enquêtes conduites par Statistique Canada qui contiennent des informations anonymes. Les idées exprimées dans ce texte sont celles des auteurs qui ont réalisé les analyses et non celles des partenaires financiers du CIQSS ou du FRQ.

1 INTRODUCTION

Au Canada, comme dans plusieurs pays riches, plusieurs études (dont l'ouvrage collectif d'études universitaires sous la direction de Green, Riddell, et St-Hilaire (2015)) ont montré un accroissement des inégalités de revenu pour tous les groupes de revenu. À la différence de la plupart des chercheurs qui se concentrent sur le revenu, parce qu'il est convertible en d'autres biens et offre une base robuste comme mesure pour dégager comparaisons et tendances, notre point de mire est l'éducation.

La transmission des avantages liés à l'éducation soulève beaucoup d'intérêt et comporte plusieurs dimensions. Même ceux qui ne convertissent pas un haut niveau d'éducation en revenu élevé se retrouvent avec un statut socio-économique plus enviable. Ils peuvent choisir des emplois plus intéressants sans être à rémunération très élevée. Ils ont une meilleure connaissance du monde et sont des citoyens plus impliqués. L'éducation est un bien en soi avec des aspects sociaux méritoires. Curieusement, dans un des chapitres de l'ouvrage de l'IRPP, Foley et Green (2015) remettent en question l'idée reçue selon laquelle hausser le niveau d'éducation serait l'antidote idéale aux inégalités de revenu grandissantes : ils affirment qu'accroître le financement des programmes universitaires, collégiaux et d'apprentissage favoriserait surtout les enfants des familles à revenu moyen et supérieur¹. Ils privilégient le développement de la petite enfance et de l'enseignement secondaire au profit des familles à faible revenu qui favoriseraient davantage la réduction des inégalités à long terme et entre générations². Ce jugement pourrait aussi découler de plusieurs d'études (britanniques, européennes, américaines)³ trouvant que le développement de l'éducation supérieure n'a pas contribué à l'amélioration de la mobilité intergénérationnelle. Elle aurait bénéficié surtout aux jeunes provenant de milieux favorisés socialement, par le revenu et l'éducation.

L'héritage de l'éducation est un bon indicateur du degré futur de la mobilité intergénérationnelle. Elle est une variable fiable, différente du revenu qui peut changer fortement au cours des phases de crise ou de prospérité que peuvent traverser l'économie. Contrairement à une dotation/héritage en nature ou en actif financier, elle ne peut être cédée, devenir une dette de jeu, est invendable. Mesurer

¹ Au Québec, les mouvements étudiants de 2012 et le support des partis d'opposition ont conduit le gouvernement à revoir les hausses prévues des droits de scolarité. Le gouvernement du Parti Québécois élu fin 2012 a décidé d'annuler les hausses et d'augmenter d'une façon marquée l'aide financière directe aux étudiants (prêts et bourses). En contrepartie le gouvernement et le nouveau gouvernement libéral réélu en 2012 ont en pratique fait subir aux universités (et collèges) des compressions budgétaires importantes. Au total, les frais de scolarité des études postsecondaires au Québec sont les plus faibles de toutes les provinces.

² Les études académiques sur la politique québécoise des services de garde à tarif très réduit, qui a maintenant plus de 15 ans, n'observent pas d'effets significatifs sur les indicateurs de développement des enfants (voir par ex. Haeck et al. ((2015)); Lebihan et al. ((2015)); Baker (2011); Kottelenberg, et Lehrer, (2013)).

³ Reardon (2011); Blanden, et Machin (2004); Holtzer (2007); Bratti, Checchi, et Blasio (2008); Bailey et Dynarski (2011).

la mobilité entre les générations par l'association statistique entre le statut éducatif des parents (ou la classe sociale ou professionnelle) et des enfants a une tradition beaucoup plus longue que la seule mesure du lien entre revenu ou gains de travail entre père et fils (Blanden (2013))⁴.

Néanmoins, la mesure a ses faiblesses : erreurs de mesures, réformes de l'éducation et changements de la demande des compétences éducatives par la société. Au cours des siècles, l'héritage a toujours été un moyen de reproduction des élites (p. ex., les dynasties souveraines, la noblesse, aujourd'hui la grande bourgeoisie, etc.). Notre étude analyse la transmission du patrimoine éducatif qui se fait du vivant des parents, la famille étant le premier lieu d'éducation. L'analyse vise à identifier laquelle des deux tendances, qui traversent l'histoire, de l'éducation transmise, prédomine : (1) soit différent et mieux que nous (*émancipation*), (2) soit comme nous (*reproduction*). Est-ce que l'influence du statut éducatif des parents (celui du père, celui de la mère) est corrélée avec celui de leur descendance? Cette corrélation s'est-elle modifiée (en hausse, en baisse) ou est restée inchangée à travers les années au Canada et plus particulièrement au Québec?

Cette étude présente des estimés canadiens – pour le Québec (QC) et le Reste du Canada (RduC) - des liens entre l'éducation des parents et leur enfant adulte répondant sur la base des données des seules enquêtes transversales, qui à notre connaissance, ont recueillie de telles informations. L'analyse utilise 14 des vagues, conduites entre 1986 et 2011, de l'Enquête sociale générale (ESG), ainsi que deux enquêtes réalisées aussi par Statistique Canada, le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA, 2012) et l'Enquête sur la littéracie, la numéracie et les compétences des adultes (ELCA, 2003). Ces enquêtes permettent de mesurer si les disparités des atteintes éducatives par et entre les générations se sont modifiées – une période de hausse des inégalités économiques.

Quatre mesures simples de la persistance de l'éducation intergénérationnelle (ou son opposée la mobilité) sont présentées :

1. Pour reprendre l'idée de la classe sociale développée par la sociologie, on construit des matrices liant niveau socioéconomique (de prestige) de la profession du père ou de la mère avec le nombre d'années d'études (associées aux niveaux d'éducation) atteints par les enfants adultes répondant des enquêtes selon leur sexe et leur cohorte de naissance;
2. Pour des échantillons de cohortes selon le sexe, la corrélation entre nombre d'années d'études entre parents (père ou mère) et leur enfant adulte;

⁴ Les données nécessaires à une telle analyse proviennent soit de fichiers longitudinaux de l'impôt ou d'une enquête de ménages sur une très longue période. Peu de pays disposent et offrent aux chercheurs de telles données.

3. Les coefficients de régression logistique entre la probabilité de détenir un diplôme universitaire pour la cohorte des 25-39 ans et le fait que leurs parents ont atteint le même niveau d'études;
4. Des matrices de transition Markovienne associées à l'éducation atteinte par les répondants et leurs parents (père ou mère) sont calculées et quatre indicateurs de mobilité sont dérivés.
5. De celles-ci on peut aussi calculer des indices de mobilité ascendante et descendante ainsi que des sauts moyens par cohorte pour quatre périodes temporelles de 1986 à 2011.

L'analyse comporte plusieurs contributions. Premièrement, les évidences empiriques provinciales sur ce sujet étant très limitées, notre travail met en relief le cas du Québec⁵. Deuxièmement, les données utilisées se concentrent sur la plus jeune génération en âge d'avoir terminé ses choix éducatifs afin de saisir les tendances des deux dernières décennies. Troisièmement, l'analyse juge l'aspect du genre de la transmission du statut éducatif parce que la tendance récente de la formation des couples comporte un fort degré d'homogamie selon l'éducation des partenaires, ce qui ne peut que renforcer la transmission intergénérationnelle des statuts élevés d'éducation.

Les principales statistiques utilisées et les résultats d'estimations montrent qu'il y a eu une hausse importante de la scolarisation depuis 1986, notamment chez les femmes des cohortes d'âge plus jeunes. Les résultats suggèrent un accroissement de la mobilité éducative entre les générations. Mais, ils indiquent aussi une persistance des écarts d'éducation pour la même génération selon les niveaux d'études de leurs parents. Les différences selon le genre se sont atténuées mais les fils continuent d'être relativement privilégiés par tant leur père que leur mère. La classe sociale, telle que mesurée par l'indice socioéconomique de la profession des parents, reste un facteur important de la corrélation entre l'éducation des parents et de leurs enfants. En général, au Québec la mobilité est moins élevée par rapport au Reste du Canada.

Le reste du texte contient les sections suivantes. Dans la section 2, quelques traits marquants de la littérature portant sur la transmission intergénérationnelle d'éducation sont identifiés. La section 3 formule les méthodes utilisées pour obtenir les estimations, dont l'estimation par régression logistique et les matrices de transitions. La section 4 présente des statistiques descriptives sur la situation de l'éducation des répondants et de leurs parents dans l'ESG ainsi que sur le lien entre indice socioéconomique professionnel des parents et l'éducation acquise par leur descendant. La section 5 dévoile les résultats obtenus et analyse les effets marginaux associés aux estimations logistiques. La section 6 montre les indices de mobilité tirées de l'estimation par matrice de transition et compare les

⁵ Une étude récente et exceptionnelle par l'ampleur de ses données, montre qu'aux États-Unis la mobilité sociale change fortement d'une région/ville à l'autre (Chetty et al. 201).

résultats selon les deux approches. La section 7 tire quelques conclusions de politique publique de l'analyse. Une courte conclusion soulève les limites de l'analyse et les pistes de recherche à poursuivre.

2 HÉRITAGE DE L'ÉDUCATION ET MOBILITÉ ÉDUCATIVE

La littérature de recherche empirique retient depuis longtemps que les parents plus éduqués ont une progéniture plus éduquée. La corrélation importante entre l'éducation des parents et des enfants a été aussi associée à une faible mobilité du revenu. Il existe quelques études comparatives de l'éducation (Chevalier et al. ((2003)), Shavit et Blossfeld ((1993)), Hertz et al. ((2007))), mais aucune de celles-ci inclut le Canada.

Deux études canadiennes se sont appuyées sur les données de l'ESG. Sen et Clemente (2010) exploitent 3 vagues de l'ESG (1986, 1994 et 2001) en retenant les répondants âgés de 25 à 64 ans et en estimant par MCO le lien entre le niveau d'éducation (collège ou université, études en partie universitaire) des répondants et leurs parents (père, mère), avec un certain nombre de variables de contrôle (groupes d'âge, sexe, statut d'immigration, langue maternelle, taille de la famille et fratrie). Trois résultats marquants ressortent : les pères qui ont fréquenté des institutions d'enseignement postsecondaires ont des effets un peu plus importants que ceux des mères sur leur descendant; les coefficients associés à l'éducation universitaire du père (environ 0,25-0,27) sont restés similaires au fil des cohortes et des panels, la baisse du lien découle essentiellement de la hausse de la poursuite d'études collégiales; les effets selon le sexe du répondant sont plus importants pour les hommes que pour les femmes et les effets de pères plus importants que pour les mères. Turcotte (2011) présente des statistiques descriptives, tirées de 12 vagues (de 1986 à 2009) de l'ESG, sur les pourcentages de répondants hommes ou femmes âgés de 25 à 39 ans diplômés de l'université selon qu'un ou les deux parents ont un diplôme universitaire ou non (cette dernière catégorie incluant aussi les répondants qui disent ne pas connaître l'éducation de leurs parents). Le nombre de diplômés universitaires a fortement augmenté de 1986 à 2009, principalement grâce aux femmes. Cependant, l'écart du taux de diplomation universitaire entre les répondants ayant des parents diplômés et ceux n'en ayant pas, globalement a peu changé de 1994 à 2009 pour les répondants de 25-39 ans : il est resté à environ 50% chez les hommes, mais a augmenté chez les femmes de 46% à 60%, lorsqu'au moins un parent a un diplôme universitaire; les pourcentages sont respectivement d'environ 20% et 25% lorsqu'aucun des parents ne possède un diplôme universitaire (ou que le répondant ne connaît pas le niveau éducatif atteint par ses parents).

À l'aide de l'Enquête sur les jeunes en transitions (EJET), Connolly et Lefebvre (2012) estiment l'élasticité intergénérationnelle des années d'éducation complétées. Elle se situe entre 10 et 14 % pour la cohorte A (âgée de 25 ans en 2010) et entre 8 et 11% pour la cohorte B (âgée de 26 à 28 ans en 2006-2007). Ils utilisent le niveau le plus élevé de l'éducation des parents (rapportée par un parent pour la cohorte A et le répondant pour la cohorte B)⁶. Les élasticités sont un peu plus élevées pour les jeunes hommes que pour les jeunes femmes. Ils présentent aussi une analyse descriptive des matrices de transitions entre les parents et les jeunes qui déclarent une profession (et un revenu de travail d'au moins 10 000\$). Il y a une coïncidence élevée entre la profession des parents et celle de leur enfant si ce dernier travaille.

Au-delà des questions de base de mesures, la théorie économique offre peu de modèles pour comprendre la mobilité intergénérationnelle (Grawe et Mulligan ((2002); Goldberger ((1989)). C'est plus la question de la transmission de l'éducation qui a été analysée. Utilisant un modèle de programmation dynamique et des données américaines, Belzil et Hansen (2003) soutiennent qu'à compétences données, les variables de l'environnement familial, particulièrement l'éducation parentale, comptent pour 68% des variations transversales des réussites éducatives. Plus récemment on a analysé les raisons causales de la transmission (Holmlund, Lindahl et Plug (2011)). Ces auteurs examinent trois stratégies d'identification (enfants adoptés, jumeaux, VI qui permet le lien avec les réformes éducatives) des deux principales explications avancées : la nature et la 'nurturance' ou une combinaison des deux. Les effets identifiés, peu importe la méthode, sont en général modestes avec des différences parfois marquées entre les pères et les mères. Un modèle simple souvent invoqué est celui de Becker et Tomes (1985) lequel suppose que le capital humain d'un enfant est une fonction linéaire additive du capital humain parental, la dotation inobservable et un terme d'erreur. Lindahl et al. (2011) s'appuyant sur des données suédoises uniques portant sur 4 générations consécutives avec informations sur l'éducation et le revenu soutiennent que leur test de la théorie classique de Becker et Tomes (1986) indique que la prédiction du modèle n'est pas vérifiée. Il n'y a pas régression vers la moyenne, mais plutôt maintien ou même ascension de l'association de l'éducation entre grands-parents et enfants.

Cependant, certaines études ont contesté l'explication. Tout en admettant que les parents avec des niveaux d'éducation plus élevés ont des enfants ayant aussi des niveaux élevés, Black, Devereux, et Salvanes (2005) ont soutenu une autre explication causale parmi celles avancées qui ouvre la porte à

⁶ Environ 10% des parents n'ont pas répondu pour la cohorte A. Ils retiennent le niveau d'éducation complété par les jeunes. Les élasticités estimées sont un peu plus élevées avec le niveau d'éducation en cours (presque tout le temps au niveau universitaire).

des interventions de politique publique. L'atteinte d'un niveau plus élevé d'éducation change les comportements parentaux et conduit leurs enfants à suivre un parcours différent qui se termine pour eux par des niveaux d'éducation similaires ou plus élevés que ceux des parents. Cette explication diffère de celle découlant d'un mécanisme de sélection, où le parent plus éduqué gagne plus, dépense plus pour l'éducation et l'accumulation de capital humain des enfants (ce qui s'apparente à l'explication Beckerienne). Avec comme résultante des enfants qui font aussi bien ou plus que les parents en termes d'éducation. Leur démonstration empirique, reprise par d'autres dans d'autres pays (p. ex. Oreopoulos, Page, et Stevens (2006)), repose sur l'impact important de l'allongement de la scolarisation obligatoire en Norvège dans les années soixante. Ce qui force à identifier les effets causaux de ceux des effets de débordement qu'on associe souvent à tort au fait d'augmenter les dépenses publiques d'éducation (les bénéficiaires vont profiter aux générations suivantes par débordement).

Pour tracer un portrait de la ségrégation sociale des cohortes des enfants adultes selon le degré d'avantages ou de désavantages de leur famille, les économistes privilégient et utilisent beaucoup le niveau d'éducation de chacun des parents ou l'éducation parentale comme indicateur de classe sociale. La littérature sociologique utilise, fréquemment et depuis longtemps, comme mesure des disparités sociales, un indice socioéconomique international continu du statut professionnel (ISIP) le plus élevé des parents (ou des deux) dérivés des classes de professions (Erikson et Goldthorpe (1992)). Par exemple, l'enquête PISA présente un indice⁷ qui s'appuie sur les caractéristiques des emplois (niveau d'éducation requis, salaire associé). Les créateurs de l'indice (Ganzeboom et al. (1992)) voulaient améliorer la mesure du statut socioéconomique à des fins de recherche. L'indice a été appliqué intensivement dans la littérature sur les gradients socioéconomiques (Chowdry et al. (2010)); Crawford et al. (2010); Lefebvre (2015); Lefebvre et Merrigan (2016)).

Le niveau d'éducation atteint n'est évidemment pas la seule mesure du statut social. Parmi les autres mesures métriques couramment utilisées pour analyser la transmission intergénérationnelle du statut social, on trouve l'éducation moyenne, le revenu moyen ou de travail moyen de long terme et les différents indices s'appuyant sur la profession des personnes. Chacune a des forces et faiblesses pour capter le processus de stratification sociale. La difficulté de les pondérer découle du fait de la relation entre les mesures composites et le nombre d'années d'études, comme le résume brillamment Ganzeboom, Treiman, et Ultee (1991, page 284):

⁷ L'indice attribue une note située entre 11 et 90, 90 étant une profession à haut statut (p. ex. juge, pdg, médecin) et les indices de 11 à 20 à des professions sans qualification précise (p. ex. couvreur de toit, laveur de vaisselle).

The answer to the question of the extent to which educational attainment promotes social mobility thus turned out to be compound: Respondent's occupational status is more related to [own] education than to father's occupation, and most of the effect of education is independent of social origins, so the main role of education is to promote social mobility; but at the same time a majority of what social reproduction there is, is transmitted through education, so education is also the main vehicle of social reproduction.

3 MÉTHODOLOGIE

À notre connaissance, il n'existe pas de données canadiennes sur une longue période qui permet de tracer les liens probants des niveaux d'éducation entre parents (selon leur sexe) et descendants adultes (selon leur sexe) de la première génération, sur une longue période temporelle (pour plusieurs cohortes d'âge). Néanmoins, une source de données intéressantes est l'ESG qui a recueillie, pour plusieurs vagues depuis 1986, de telles informations (mais pas dans chacune de cette enquête conduite chaque année depuis 1985). Deux enquêtes transversales (2012 et 2003) visant l'évaluation internationale des compétences (PEICA et ELCA) ont aussi des informations relativement complètes sur l'éducation ainsi que sur la profession⁸ des parents et des répondants selon le sexe de chacun.

3.1 Corrélation années d'études parents et descendant

Dans la mesure où l'on dispose d'informations sur le nombre d'années d'études, autant pour les parents que leurs enfants-adultes, l'analyse de l'élasticité intergénérationnelle de l'éducation (ÉIÉ) peut reposer simplement sur l'estimation par MCO de l'équation suivante :

$$\text{AnnéesEdu}_i^{\text{Enfant}} = a + B\text{AnnéesEdu}_i^{\text{Père}} + C\hat{\text{Age}}_i^{\text{Père}} + DFam_i + e_i \text{ pour } i = 1, \dots, N. \quad (1)$$

Où l'estimation dépend du nombre d'années d'études de l'enfant adulte i , de celui de son père ou de sa mère, ainsi que sur des caractéristiques familiales (du répondant à 15-16 ans) qui peuvent influencer la poursuite et la réalisation des diplômes et d'un terme d'erreurs e_i . Le coefficient B peut s'interpréter comme l'ÉIÉ (en le transformant par le ratio années d'études du répondant sur celui du parent). L'estimé MCO de B est égal à :

$$\hat{B} = \frac{\sigma_{enf\text{père}}}{\sigma_{\text{père}}^2} = \frac{\rho_{enf\text{père}}\sigma_{enf}}{\rho_{\text{père}}}. \quad (2)$$

Où, σ_j et $\rho_{enf\text{père}}$ représentent respectivement l'écart-type des erreurs pour j = les générations d'enfant, de père et le coefficient de corrélation entre l'éducation de l'enfant et du père. Une baisse de

⁸ Seulement l'ELCA et les cycles 1986 et 1994 de l'ESG.

\hat{B} peut s'interpréter comme une baisse de la transmission intergénérationnelle de l'éducation. Cependant, celle-ci peut découler seulement d'une baisse du ratio en (2) des écart-types.

Lorsque l'éducation est disponible sous la forme de niveaux, il est pratiquement impossible avec une estimation de type MCO d'avoir une interprétation en élasticité intergénérationnelle (à moins de transformer les niveaux en nombre d'années d'études) dans la mesure où le système éducatif n'a pas connu de transformations trop importantes.

3.2 Imputation de l'éducation des parents

Pour l'ESG, un nombre important de répondants déclarent ne pas connaître le niveau d'éducation le plus élevé obtenu par leurs parents⁹.

Le taux moyen de non réponse à cette question est de 16% pour les pères, variant entre 25% (1994) et 9% (2011), et de 12% pour les mères, variant entre 20% (1986 et 1994) et 6% (2011)¹⁰. Ceci réduisait de façon importante notre échantillon. Nous avons donc procédé en deux étapes pour analyser l'effet de l'éducation des parents sur le niveau d'études réalisé par leur descendant. Nous avons d'abord imputé le niveau d'éducation du père et de la mère des répondants. Puis, nous avons estimé l'effet d'avoir des parents diplômés de l'université sur la probabilité que le répondant soit, lui aussi, détenteur d'un tel diplôme (baccalauréat ou plus).

Imputer l'éducation des parents permet d'augmenter le nombre d'observations. L'imputation du niveau le plus élevé d'éducation des parents se fit par logit multinomial à quatre catégories. Ces quatre catégories sont : diplômé de l'université; diplôme du cegep / d'un collège communautaire / diplôme technique ou de métiers; diplôme d'études secondaires; et moins qu'un diplôme d'études secondaires. Les variables de contrôle varient d'une vague à l'autre parce que le thème général de chaque ESG change d'une année à l'autre¹¹. Les variables de contrôle utilisées sont: le pays d'origine du parent, sa langue maternelle, sa religion. Lorsque l'information est disponible nous ajoutons la classification de l'industrie (NAICS). Cette imputation augmente la taille de l'échantillon d'environ 6 000 observations.

3.3 Estimation de l'impact de l'éducation universitaire des parents

L'impact d'avoir des parents diplômés de l'université sur la probabilité que le répondant possède, lui aussi, un diplôme d'étude universitaire est estimé à l'aide des effets marginaux obtenus à la suite d'une régression par modèle logit, adapté pour une base de données imputées.

⁹ En général la question posée au répondant fait référence au parent lorsque lui-même était âgé de 15-16 ans.

¹⁰ Voir tableau A1 en annexe pour la description complète des non-répondants par vague de l'ESG.

¹¹ Il y a par contre une standardisation des questions concernant les parents des répondants à partir de 2004 (ESG 18).

La variable dépendante prend la valeur 1 si le répondant détient un diplôme d'étude universitaire, 0 sinon. On utilise une variable dichotomique similaire pour chacun des parents. À ces variables sont ajoutées les variables de contrôle décrites plus haut en plus du des frais de scolarité et du taux de chômage lorsque le répondant avait 18 ans.

Le modèle logit a été estimé dix fois¹². À chaque fois, les effets marginaux sont enregistrés avec leur variance respective. Par la suite, l'effet marginal imputé est obtenu à l'aide de la formule suivante¹³:

$$\bar{q}_M = \frac{1}{M} \sum_{i=1}^M \hat{q}_i .$$

Avec une variance de l'effet marginal imputé :

$$T = \bar{U} + \left(1 + \frac{1}{M}\right) B ,$$

où

$$\bar{U} = \sum_{i=1}^M \hat{U}_i / M ,$$

et

$$B = \sum_{i=1}^M (q_i - \bar{q}_M)(q_i - \bar{q}_M)' / (M - 1).$$

Les estimations portent sur l'ensemble du Canada, le Canada en excluant le Québec et le Québec seulement.

3.4 Matrices de transition

La méthodologie utilisée pour obtenir des matrices de transition est une approche Markovienne (Van de Gaer, Schokkaert, et M. Martinez ((2001)); Geweke, Marshall, et Zarkin ((1986) qui est très bien illustrée dans Fessler et Scheebaum (2009) pour l'Autriche. L'idée générale de la méthode est la suivante:

Un ensemble d'espace fini ε , dans lequel e_i représente les états possible de l'ensemble. Soit $P = [p_{ij}] \in \mathbb{R}_+^{e \times e}$ une matrice de probabilité stochastiques de passer de l'état e_i à l'état e_j définie par la probabilité $\Pr(i|j) = p_{ij} \geq 0$ obtenue des éléments de la ligne i et de la colonne j de la matrice P . La $\sum_{j=1}^e p_{ij} = 1$, ceci implique que tous les états d'origine mènent à un état final avec probabilité 1.

¹² Une fois par imputation.

¹³ Formule donnée dans le manuel de Stata14, section imputation multiple, sous-section *Methods and Formulas*.

Les états e_i sont les niveaux d'éducatifs des parents et de leur descendant. Les matrices qui sont obtenues sont alors étudiées à l'aide d'indices qui sont décrits dans la section 6.

4 DONNÉES, ÉCHANTILLONS ET STATISTIQUES DESCRIPTIVES

4.1 Indice socioéconomique de la profession des parents et éducation du descendant

Les enquêtes sur la littéracie et les compétences des adultes (ELCA 2003 et PEICA 2012) présentent simultanément des informations sur les niveaux d'études réalisées des parents (père et mère) et des répondants selon leur sexe et leur cohorte de naissance (l'âge des parents n'est pas disponible). L'ELCA fournit aussi le nombre d'années d'études des répondants. Le nombre d'années d'études des parents a été dérivé de la correspondance entre nombre d'années et niveaux d'études des répondants¹⁴. Ces informations ont été aussi utilisées pour construire, par mimétisme, les années d'étude parents et descendants en 2012.

En outre, l'ELCA présente sous forme de quartile, l'indice socioéconomique international du degré de prestige de la profession du père ou de la mère à l'âge de 15 du répondant (si elle est déclarée par le répondant), construit par de Erikson et Goldthorpe (1992). L'indice sous-jacent s'échelonne de 16 à 90 points. Cette information est utilisée pour construire une matrice réduite (à 3 groupes = 1+2, 3, et 4 par contrainte de diffusion des données) du lien entre l'indice de la profession et les années d'études du répondant.

Le tableau 1.1 présente, pour l'année 2003 (ELCA), une matrice en pourcentage (lignes et colonnes) liant le nombre d'années d'études regroupées¹⁵ des répondants âgés de 25 à 64 ans (nés des années 1939 à 1978) avec le quartile socioéconomique de la profession des parents selon le sexe de ces derniers. La catégorie des réponses manquantes a été conservée pour indiquer que les générations des parents sont relativement âgées et qu'il n'est pas étonnant qu'une proportion importante de répondants ne donne pas cette information (ne sait pas, non réponse ou refus). Il est clair que la proportion de non réponses évolue en sens inverse avec les niveaux d'études du répondant. Ces proportions sont, sans surprise, beaucoup plus élevées si le parent est la mère (leur taux de participation au marché du travail était faibles dans les années cinquante et soixante). On constate pour le Reste du Canada que les deux quartiles les plus élevés de la profession père sont associés à des

¹⁴ La non-réponse est faible seulement pour les années d'éducation des parents sans doute à cause du nombre élevé de rappels auprès des répondants pour passer les tests.

¹⁵ Le groupe 6+9 d'années correspond à l'absence d'un diplôme d'études secondaires (fixé à 12 années); le groupe des 13+14+14 années indique des études supérieures au diplôme d'étude secondaire; le groupe des années 16+17+18 années indique des études postsecondaires et universitaires en deçà de la maîtrise, du PhD. ou d'un diplôme professionnel (groupe 19+22).

niveaux d'éducation très élevés des répondants. Cette association en pourcentages est beaucoup plus faible pour les mères dont les répondants rapportent une profession. Pour le Québec, les associations quartiles avec les années d'études sont relativement similaires et liées plus par les pères que par les mères

Le tableau 1.2 présente de la même façon ces informations pour le Québec seulement et en fonction du sexe du répondant (fils ou fille). Le lien entre quartile profession du père et niveau d'études du fils répondant est plus marqué pour les études postsecondaires que pour la fille répondant, tant pour les quartiles 3 et 4 que pour les études graduées universitaires. Les liens mère et fils ou fille sont plus faibles sans doute un phénomène de générations de ces mères. Mais pour celles avec une profession, les liens quartiles et années d'études sont plus importants pour les fils et assez semblables pour le diplôme d'études secondaires et les années immédiates qui suivent celles-ci. Le tableau 1.3 complète les informations en désagrégeant le lien indice socioéconomique des parents et niveau d'éducation des répondants selon leur cohorte de naissance par groupe de 10 ans (de 25-34 à 55-64 ans) et le sexe des parents. Pour les quartiles du père, on note des déplacements importants dans les proportions des niveaux d'études des deux plus jeunes cohortes : pour le quintile plus faible (1+2), il y a une baisse des personnes sans diplôme d'études secondaires, une hausse avec ce diplôme et une plus forte concentration des groupes d'études plus élevés chez les répondants pour tous les quartiles de statut professionnel du père. Dans le cas des mères, ces changements sont plus prononcés pour les deux plus jeunes cohortes. Une mère avec des professions à statut socioéconomique plus faible ou même élevé est associée beaucoup plus à des niveaux d'études plus élevés que pour les pères¹⁶.

Les ESG de 1986 et de 1994¹⁷ ont aussi recueillie des informations sur la profession des parents. En 1986, celles-ci ont été transformées en indice continue de 22 à 79 selon l'échelle de Blishen et al. (1987). À partir de l'indice on a créé des quartiles pondérés desquels se dérive une matrice réduite (3 groupes = 1+2, 3, et 4) de transition liant la « valeur » socioéconomique (prestige) de la profession et le nombre d'années d'études complétées par les répondants. Le nombre d'observations force la réduction des années d'études à quatre groupes, ce qui rend plus difficile la comparaison avec les données de 2003 (tableaux 1.1-1.3). Les matrices sont présentées au tableau 2, les pourcentages suggèrent un lien encore plus étroit entre indices de la profession et années d'études des répondants.

¹⁶ Malheureusement, le nombre d'observations ne permet pas une désagrégation selon le sexe du répondant ou le Québec (à moins de réduire les classes de statut ou d'études).

¹⁷ L'année 1994 n'a pas été utilisée car elle se situe entre les données de 1986 et 2003 et ajoute qu'une image intermédiaire.

4.2 Élasticité intergénérationnelle de l'éducation

En s'appuyant sur les informations des enquêtes ELCA (2003) et PEICA (2012), le tableau 3 présente des estimés du lien entre nombre années d'étude des parents (père ou mère) et des répondants pour ces deux années selon le sexe et la cohorte (25-34 à 55-64 ans) de ces derniers.

Pour le Reste du Canada, tant pour les pères que pour les mères des répondants par cohorte, les estimés (sans transformation par les ratios qui apparaissent inchangés entre 2012 et 2003, les coefficients qui sont tous significatifs à 1% baissent. Ce qui suggère une baisse des élasticités entre éducation des parents et des enfants. Au Québec, il y a aussi des baisses des coefficients estimés pour tous les groupes (cohortes et sexe) des répondants et des parents selon le sexe. Cependant, en tenant compte des ratios des éducations, les élasticités qui en découlent sont moins marquées que dans le Reste du Canada.

4.3 L'éducation des répondants des cohortes de 25-39 ans de 1986 à 2011 et de leurs parents

En tout, seulement 14 vagues des 24 Enquêtes sociale générale, conduites par Statistique Canada de 1985 à 2011 et disponibles dans un Centre d'accès de données, possèdent les informations nécessaires pour analyser la transmission intergénérationnelle de l'éducation, soit le plus haut niveau d'éducation atteint par le répondant et le plus haut niveau d'éducation des parents (père et mère) du répondant¹⁸. Pour analyser le lien éducation parents-enfant répondant, on retient la cohorte des 25-39 ans qui est celle la plus susceptible d'avoir terminé récemment ses trajectoires d'éducation et dont l'âge (non disponible) des parents est plus près et pour lesquels le biais de rappel sur l'éducation des parents est probablement moins important. Une fois fusionnés, ces 14 vagues contiennent 238 000 observations, mais comme l'analyse porte que sur les 25-39 ans qui sont nés au Canada, cela réduit l'échantillon à un peu plus de 62 000 observations. Outre la variable d'intérêt (le plus haut niveau d'éducation atteint par les parents et les répondants), il y a peu de ces variables identifiées par la recherche comme étant susceptible d'influencer la transmission de l'éducation. Pour chaque répondant les caractéristiques retenues sont les suivantes: âge, sexe, province de résidence au moment de l'enquête, statut conjugal et langue maternelle.

L'échantillon utilisé (pour les données disponibles) couvre néanmoins 25 années. Sur cette période, les comportements d'éducation des personnes qui forment la population sélectionnée, ici les canadiens de naissance âgés entre 25 et 39 ans au moment de l'enquête, ont changé Il y a eu des changements technologiques, une hausse de demandes des employeurs pour des employés spécialistes et une valorisation de l'éducation qui soutient une forte hausse de la demande pour l'éducation

¹⁸ Il y a peu d'informations sur les parents et celles-ci sont rarement répétées (p. ex. profession).

postsecondaire. Au Québec, comme dans le Reste du Canada, le pourcentage des répondants ayant obtenu un diplôme d'étude universitaire croît à un rythme constant durant les années observées.

Le tableau 4 montre l'évolution du pourcentage des répondants (cohortes de 25-39 ans) ainsi que le pourcentage des parents (père ou mère) des répondants, au Canada et au Québec, qui détiennent un diplôme universitaire par vague de l'ESG. On observe que les pères des répondants sont toujours plus nombreux, en pourcentage, que les mères à être diplômé de l'université. Ce phénomène est l'inverse chez leur descendant. À partir de 1994 jusqu'en 2011, les femmes sont plus nombreuses, en pourcentage, que les hommes, à détenir un diplôme d'études universitaires. Au Québec, on constate un rattrapage des répondantes sur celles du Reste du Canada (et même des taux en apparence plus élevés depuis 2006).

La figure 1 présente d'une part l'évolution du taux de diplomation universitaire au Canada et au Québec de 1986 à 2011 pour les répondants femmes et hommes confondus et d'autre part selon le sexe. Il est clair que le Québec a connu une croissance similaire à celle du Reste du Canada. Durant la période observée, le pourcentage de personnes possédant un diplôme d'études universitaires a crû d'un peu moins de 20 points de pourcentage au Canada (de 14,7 % à 29,9 %) comme au Québec (12,5 % à 32,1 %).

Bien que cette augmentation soit impressionnante, elle n'est pas répartie également entre les répondants. Les femmes sont celles qui ont contribué le plus fortement à cette croissance. La figure 2 présente l'évolution du taux de diplomation universitaire par sexe, pour le RduC et le Québec. Les deux groupes montrent une prédominance forte des femmes dans l'accroissement du nombre de diplômés universitaire autant au Québec que dans le RduC. C'est au Québec que la croissance est la plus importante pour les femmes. Le taux de femmes possédant un diplôme d'étude universitaire était de 9,3 % (13,3 % pour l'ensemble du Canada) en 1986 pour venir s'établir à 38,4 % (35,2 %) en 2011. Les hommes, quant à eux ont connu une augmentation beaucoup moins marquée passant de 15,9% (16,2 %) à 26,1 % (24,6 %) durant les mêmes années. Une hausse d'un plus de 10 (8) points de pourcentage. Bien que les femmes fussent moins scolarisées au départ, en 2011 les femmes québécoises connaissaient un taux de diplomation universitaire près de 50 % plus élevé que leurs pairs masculins. La situation est similaire pour le RduC. Il n'est pas clair qu'on puisse affirmer qu'il y a des différences dans le taux de diplomation universitaire entre le RduC et le Québec selon le sexe. On peut noter que l'évolution des taux demeure sujette à des variations importantes qui découlent parfois de la taille des échantillons, notamment pour le Québec.

La figure 3 présente pour le RduC et le Québec l'évolution du pourcentage de personnes détenant un diplôme d'études universitaires si au moins un des deux parents détient un diplôme universitaire

(courbes hautes), alors que les courbes basses montrent l'évolution chez les répondants dont aucun parent ne possède de diplôme.

Une première observation qui ressort de ces figures est le fait que le pourcentage des répondants qui possède un diplôme alors qu'au moins un de leur parent est aussi diplômé est de beaucoup plus important que les répondants dont aucun parent n'est diplômé. Pour l'ensemble du Canada, durant la période examinée, il y a, en moyenne, 33 point de pourcentage entre les deux groupes. Cette différence reste relativement stable dans le temps avec un maximum à 36 point en 2010 et un minimum à 31,6 point en 2005 et 2011. Pour le Québec, cet écart est légèrement moins prononcé avec une moyenne de 26,4 point, un maximum à 47,6 point (1994) et un minimum à 28,1 point (2010). Cette observation est particulièrement pertinente dans ce cas-ci, puisque l'étude porte sur la transmission intergénérationnelle d'éducation. La deuxième observation est que le pourcentage des répondants dont les parents n'ont pas de diplôme a cru à un rythme constant durant les quatorze années étudiées. La croissance des deux groupes s'est faite à un rythme similaire. On observe qu'à travers le Canada, il y a un rattrapage chez les répondants dont les parents ne possèdent pas de diplôme, mais ceci n'est pas le cas au Québec. Pour l'ensemble du Canada, le nombre de répondants, dont les parents ont un diplôme, qui ont eux-mêmes un diplôme a cru à un rythme annuel moyen de 8,8 % entre 1986 et 2011. Le nombre de répondants, dont aucun parent n'est diplômé, qui ont eux-mêmes un diplôme a cru à un taux annuel moyen de 9,4 % durant la même période. Pour le Québec, le nombre de répondants faisant partie du second groupe a cru à un rythme annuel moyen de 10,7 %. Dans le premier groupe, le nombre de diplômés a cru à un rythme annuel moyen de 11,8 %.

5 ANALYSE DE LA MOBILITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE DE L'ÉDUCATION

La mobilité intergénérationnelle repose sur l'évolution des probabilités estimés qu'un descendant obtienne ou non un niveau d'éducation similaire à ses parents, si un de ses parents soit lui aussi diplômé de l'université. Les effets marginaux estimés proviennent de la régression logistique suivante:

$$Dipl_{Universitaire} = \beta_0 + \beta_1 M\grave{e}reDiplUniv + \beta_2 P\grave{e}reDiplUniv + \beta_{3..k} X_{3..k} + \mu .$$

Où $Dipl_{Universitaire}$ prend la valeur 1 si le répondant possède un diplôme d'étude universitaire zéro sinon ; $M\grave{e}reDiplUniv$ et $P\grave{e}reDiplUniv$ sont des variables dichotomiques prenant la valeur de 1 et 0 autrement si le parent respectif est diplômé de l'université ; X_{3k} est un vecteur de variables de contrôle telle

que l'âge, le statut conjugal, la langue maternelle, le statut d'immigration des parents¹⁹ du répondant, les frais de scolarité universitaire moyen par province et taux de chômage par province lorsque le répondant avait 18 ans²⁰.

Les effets marginaux sont ensuite estimés à l'aide de la méthode décrite dans la section 3 puisque les variables de l'éducation du père et de la mère sont imputées. Les effets marginaux estiment la probabilité qu'un répondant détienne un diplôme d'études universitaires étant donné que leurs parents détiennent un diplôme universitaire, en contrôlant pour les autres facteurs identifiés.

La figure 4 trace, par sous période entre 1986 et 2011, l'évolution du lien (effets marginaux estimés) entre avoir un parent (père, mère) universitaire et le pourcentage des répondants détenant aussi une éducation de niveau universitaire au Canada, au Québec et dans le RduC. On observe tout d'abord que l'éducation du père a un impact beaucoup plus grand que celui de la mère sur la probabilité que le répondant détienne un diplôme d'étude universitaire. On observe un lien fort (de l'ordre de 20%) entre père universitaire et son descendant dans le Reste du Canada et le Canada dans son ensemble. Au Québec, les pourcentages sont plus élevés, de l'ordre de 25-30%. Ils diminuent de façon marquée de 1986-1999 à 2004-2006 pour atteindre 18% mais augmentent à 22% durant les dernières années de la décennie 2000. Dans le Reste du Canada, toujours pour les pères, le lien a plutôt légèrement augmenté de 1986-1999 à 2000-2003 pour ensuite descendre de façon continue par la suite, et se maintenir autour de 18-19% dans les années 2000. Dans le cas des mères des répondants, le lien entre le pourcentage ayant tous les deux un diplôme universitaire est beaucoup plus faible et suit le même pattern que pour les pères.

6 ÉTUDE DE LA MOBILITÉ PAR MATRICE DE TRANSITION

L'évolution de la mobilité intergénérationnelle d'éducation peut aussi s'analyser à l'aide de matrices de transition qui permettent de calculer différents indices de mobilité. La mobilité au Canada et au Québec pourra se comparer avec ces indices. Les matrices prennent la forme du tableau 5 qui illustre, avec des statistiques tirées des données de l'ESG, la transition entre l'éducation du père et du fils avec trois groupes de niveaux au Québec pour les 2009-2011. L'estimation de la mobilité intergénérationnelle d'éducation a été réalisée en comparant différentes mesures de mobilité. Les indices de mobilités sont dérivés à partir de matrices de transition qui indiquent la probabilité qu'un répondant ait atteint un niveau donné d'éducation. Les quatre indices calculés sont ainsi qu'à partir

¹⁹ Les parents du répondant peuvent être des immigrants de première génération au Canada, mais les répondants se doivent d'être nés au Canada.

²⁰ Lorsque le répondant avait 18 ans puisqu'il s'agit de l'âge le plus probable auquel il a fait le choix d'aller à l'université ou non.

d'un indice de mobilité de l'éducation, les indices de mobilité ascendante, descendante et de saut moyen (le nombre de classes d'éducation traversées par les répondants).

1. L'indice du « Second Eigenvalue »;
2. L'indice de Shorrocks (1978);
3. L'indice du Déterminant;
4. L'indice de Corrélation;
5. Mobilité ascendante, Mobilité descendante, Indice de saut moyen

6.1 L'indice du « Second Eigenvalue » (deuxième valeur/vecteur propre)

L'indice obtenu grâce à la *second Eigenvalue* mesure la distance entre la matrice de transition et la matrice d'origine indépendante \bar{P} . L'indice se calcule à partir de la formule :

$$M^{SE}(P) \equiv 1 - |\lambda_2| ,$$

où λ_2 est la valeur de la '*second Eigenvalue*' évaluée pour quatre groupes d'enquêtes²¹ permet d'observer l'évolution temporelle de la mobilité intergénérationnelle. Plus l'indice du second Eigenvalue est élevé, plus le choix d'éducation du répondant est indépendant du niveau d'éducation du son parent i.e. plus la mobilité intergénérationnelle est grande. Pour la majorité des relations montrées dans le tableau 6, on observe une croissance de mobilité dans le temps. La relation qui affiche le plus d'indépendance est la relation Mère-Fils, alors que la relation qui affiche le moins de mobilité est la relation Père-Fils. Ceci est le cas autant au Québec qu'au Canada.

6.2 L'indice de Shorrocks

L'indice obtenu grâce à la méthode de Shorrocks mesure la concentration autour de la diagonale principale de la matrice de transition²². Cette concentration est calculée par la formule :

$$M^S \equiv \frac{e - \text{trace}(P)}{e - 1}$$

Le tableau 7 montre l'estimation de la mobilité par l'indice de Shorrocks. Une valeur plus élevée de l'indice implique une plus grande indépendance du (des) descendant(s) face à son parent. Ici encore, la relation qui affiche le plus de mobilité est la relation Mère-Fils, autant au Canada qu'au Québec. Alors que la relation affichant le plus de persistance est la relation Père-Fils.

²¹ Les mêmes groupes d'enquêtes qui constituent les cycles utilisés dans l'estimation par logit.

²² Une matrice de transition qui afficherait une dépendance parfait serait une matrice identité.

6.3 L'indice du Déterminant

L'indice obtenu par la méthode du déterminant mesure la mobilité à l'aide de la formule suivante :

$$M^D(P) \equiv 1 - |\det(P)|^{1/n-1}$$

Le tableau 8 montre l'estimation de la mobilité par l'indice de Déterminant. Une valeur plus élevée de l'indice implique une plus grande indépendance du (des) descendant(s) face à son parent. Ici encore, la relation qui affiche le plus de mobilité est la relation Mère-fils, autant au Canada qu'au Québec. Alors que la relation affichant le plus de rigidité est Père-fils.

6.4 L'indice de corrélation

L'indice de corrélation permet lui aussi d'étudier la mobilité en donnant une mesure de la concentration dans la diagonale principale. La mesure peut prendre une valeur entre [0,3]. Zéro représentant l'indépendance parfaite et une valeur de 3 la dépendance parfaite. L'indice de corrélation est obtenu grâce à l'équation suivante :

$$M^c(P) \equiv \sum_{i=1}^k \sum_{j=1}^k [p_{ij}] \quad \forall i = j$$

Les résultats présentés au tableau 9, indiquent encore une fois, que la relation qui affiche le plus de mobilité est la relation Mère-Fils, autant au Canada qu'au Québec. Alors que la relation affichant le plus de rigidité est Père-Fils. Cette méthode d'évaluation montre clairement que la mobilité est plus grande au Québec que pour l'ensemble du pays.

La figure 5 construite à partir du tableau 10 des corrélations (père, mère, enfant, fils, fille) montre que la corrélation entre le niveau d'éducation des parents et celui de leur descendant augmente avec les années. Ceci laisse présager une diminution de la mobilité intergénérationnelle. Cette augmentation est particulièrement forte dans la corrélation entre mère et fils qui augmente de 39 % entre 1986 et 2011. Il faut toutefois vérifier si cette augmentation ne proviendrait pas d'un changement de comportement d'éducation des mères. On observe aussi que le taux de variation moyen sur l'ensemble des années est de 1,41% pour la corrélation Père → Enfants et 2,11 % pour Mère → Enfants.

6.5 **Les indices de mobilité**

À partir des matrices de transition de l'éducation (répondants – père, mère) on peut calculer des indices de mobilité (Ferretti et Ganugi (2013)) dans le temps, pour les années dont on dispose

d'informations. Formulons à nouveau une matrice de transition M en supposant cinq classes d'éducation observées à deux temps différents.

Soit la matrice de transition :

$$M_{5,5} = \begin{pmatrix} m_{1,1} & \cdots & m_{1,5} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ m_{5,1} & \cdots & m_{5,5} \end{pmatrix},$$

où m_{ij} est un élément de la matrice M correspondant à la ligne i et à la colonne j. Définissons également : $N = \sum_{j=1}^5 \sum_{t=1}^5 m_{i,j}$. Bourguignon et Morrisson (2002) pour leurs matrices de transition du revenu mondial pour quatre intervalles de temps sur deux siècles, proposent trois mesures de mobilité, adaptées ici à l'éducation : 1. L'indice de mobilité ascendante est la part des répondants qui se déplacent en haut de la diagonale d'un groupe ou plus de niveaux (le groupe sur la diagonale ne se déplace pas). 2. L'indice de mobilité descendante est la part des répondants qui se déplacent en bas de la diagonale d'un groupe ou plus de niveaux. 3. Le ratio d'immobilité est la part des répondants dont l'éducation ne change pas de catégorie. La mobilité ascendante représente la probabilité qu'un enfant dépasse son parent pour son niveau d'éducation. Elle est calculée en divisant la somme du triangle supérieur de la matrice de transition (excluant la diagonale principale) par le total de la matrice. Puis en soustrayant ce nombre à 1. La mobilité descendante est l'inverse du calcul précédent. Bartholomew (1973) a proposé un indice de saut moyen qui est une mesure de la mobilité positionnelle par rapport à la diagonale. Il est égal au nombre fractionnel (entre 0 et 1) de classes d'éducation traversées par les personnes (à la hausse ou à la baisse), une moyenne pour tous les répondants (égal à zéro dans le cas d'immobilité complète). La mobilité ascendante se calcule par :

$$MA = \frac{\sum_{j=1}^5 \sum_{t=1}^5 l(m_{i,j})}{N}, \text{ où } \begin{cases} 1 & \text{si } i < j \\ 0 & \text{si } i \geq j \end{cases}.$$

L'indice de saut moyen se calcule par :

$$SM = \sum_{i=1}^5 \pi_i \sum_{j=1}^5 (m_{ij} * |i - j|), \text{ où } \pi_i = \frac{\sum_{j=1}^5 m_{i,j}}{N}.$$

Le tableau 11 présente ces mesures de mobilité. On constate que la mobilité éducative ascendante est importante autant pour la relation père (enfant, fils, fille) que mère. Cependant au fil des années les ratios diminuent entre la période 1986-1999 et la dernière observable 2008-2011. La réduction des ratios est plus marquée pour la relation père que pour celle de la mère avec le sexe de l'enfant, et plus accentuée pour les fils que pour les filles, autant chez les pères que les mères. Les indices de mobilité descendante sont plus faibles que la mobilité ascendante, ce qui suggère une progression forte de l'éducation par cohorte au fil des années 1986 à 2011. Les variations de ratios sont faibles et plus importantes pour les filles (signe négatif) que pour les fils (signe positif).

7 DIRECTION DE LA MOBILITÉ ÉDUCATIVE ET LIMITES DE L'ANALYSE

Les questions de la mobilité sociale du revenu et des inégalités sociales soulèvent les controverses notamment avec cette cristallisation du débat public sur le «1 % (parfois les 5 ou 10 %)» des percentiles supérieurs qui néglige les autres 99% (95% ou 90% si l'on préfère) des ménages et de leurs membres. Zhang, Habib, et Chung, J. (2016) présentent une analyse plus nuancée de la mobilité du revenu selon les données canadiennes de l'impôt à l'aide de matrices de transition en déciles de 1982 à 2012, notamment pour des groupes d'âge des contribuables. Le portrait pour les 25-34 ans se rapproche de celui que nous avons tracé pour l'éducation au Québec.

Un des grands débats non résolus de la réflexion sur la mobilité sociale est le rôle de l'éducation. Agit-elle comme une grande force de nivellement social selon la croyance populaire ? Ou permet-elle aux privilégiés de consolider leur position dans la société ? Ou encore, joue-t-elle un rôle causal mineur – répondant simplement aux déplacements sociaux et occupationnels beaucoup plus importants qui définissent les opportunités comme argumente certains sociologues ? Le problème est qu'il y a peu d'évidences ou d'évaluation. Par exemple, Fortin et al. (2012) comme d'autres s'attachent aussi au 1% et accordent un rôle secondaire parmi d'autres facteurs à l'éducation universitaire et proposent une série de mesures qui passent par la taxation et les transferts. Tout autre est l'approche de plusieurs travaux britanniques, comme celui de Lindley et Machin (2012) qui documentent la progression de l'éducation en Angleterre depuis 30 ans montrant que celle-ci s'est accompagnée par un accroissement plus rapide de l'éducation acquise par les personnes provenant de milieux familiaux relativement aisés. En même temps, les différences de rémunération selon le niveau d'éducation ont augmenté. Les deux mécanismes, plus d'éducation pour les personnes venant de milieux favorisés et la hausse de la rémunération de cette éducation impliquent une hausse de l'inégalité au sein de la même génération.

L'analyse, avec des statistiques souvent limitées, a tenté de documenter l'évolution des inégalités d'éducation au Canada et au Québec dans le temps et à travers les générations. Selon les statistiques et les indicateurs les résultats obtenus montrent que la mobilité s'est accentuée durant la période étudiée c'est-à-dire que les Canadiens et Québécois sont plus indépendants par rapport au niveau d'éducation de leur parent qu'ils ne l'étaient dans le passé. Cependant, ce mouvement s'est plutôt atténué ces dernières années. Il apparaît selon les différentes statistiques (matrices de transition, élasticité de l'éducation, indices socioéconomiques des professions) que le lien éducation descendant-parent reste fort, en particulier celui Père-fils.

8 CONCLUSION

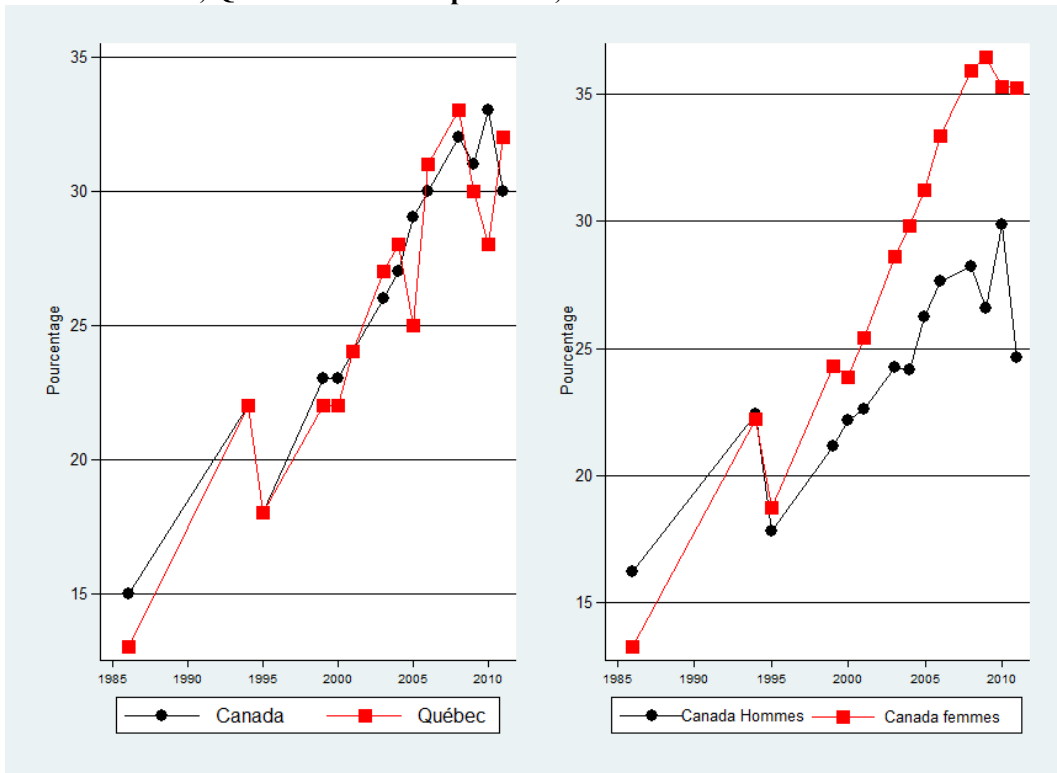
Les données qui permettent de faire le lien entre l'éducation des parents et celui de leurs enfants sont très limitées. Il est difficile de suivre l'évolution sur une longue période, entre les générations et au sein des mêmes générations. Les ESG utilisées pour analyser les mouvements d'éducation sont de taille réduite, avec des taux de non réponse non négligeable. De plus les plus récentes ne posent que rarement la question de l'éducation et de la profession de leurs parents. Enfin, le Canada souffre de l'absence d'enquêtes longitudinales similaires à celles disponibles aux États-Unis ou d'enquête de cohorte répétées comme au Royaume-Uni. Au plan des données probantes pour analyser les questions de la transmission intergénérationnelle de l'éducation et du statut social associé aux professions, il ne reste que les données des déclarations fédérales d'impôts.

Référence

- Baker, M. (2011). "Innis lecture: Universal early childhood interventions: what is the evidence base?" *Canadian Journal of Economics/Revue canadienne d'économique*, 44(4):1069-1105.
- Bailey, M., et S. Dynarski (2011). "Inequality in Postsecondary Education." In *Whither Opportunity? Rising Inequality and the Uncertain Life Chances of Low-Income Children*, edited by Greg J. Duncan and Richard J. Murnane. New York: Russell Sage Foundation Press.
- Becker, G. S. and N. Tomes (1986), "Human Capital and the Rise and Fall of Families" *Journal of Labor Economics* 4(3), S1-39.
- Belzil C, et Hansen J. (2003). "Structural estimates of the intergenerational education correlation," *Journal of Applied Economics*, 18(6): 679–696.
- Black, S., P. Devereux, et K. Salvanes (2005). "Why the apple doesn't fall far: Understanding intergenerational transmission of human capital," *American Economic Review*, 95(1): 437-49.
- Blanden, J. (2013). "Cross-country ranking in intergenerational mobility: A comparison of approaches from economics and sociology," *Journal of Economic Surveys*, 27(1): 38-73.
- Blanden, J., et P. Gregg, et L. Macmillan (2007). "Accounting for Intergenerational Income Persistence: Non-cognitive Skills, Ability and Education," *Economic Journal*, Volume 117, Issue 519: C43–C60.
- Blanden, J., et S. Machin (2004). "Educational inequality and the expansion of UK higher education," *Scottish Journal of Political Economy*, 51(2), 230-249.
- Blishen, B., W. Carroll, et C. Moore (1987). "The 1981 socioeconomic index for occupations in Canada," *Canadian Review of Sociology/Revue canadienne de sociologie*, 24(4): 465–488.
- Bourguignon F, Morrisson C (2002). "Inequality among World Citizens," *Am Econ Rev* 92(4):727–744.
- Bratti, M., D. Checchi, et G. Blasio (2008). "Does The Expansion of Higher Education Increases Equality of Educational Opportunities? Evidence from Italy," *Labour*, 22(1): 53-88.
- Chetty, R. & Nathaniel Hendren & Patrick Kline & Emmanuel Saez & Nicholas Turner (2014). "Is the United States Still a Land of Opportunity? Recent Trends in Intergenerational Mobility," *American Economic Review*, 104(5): 141-47.
- Chevalier, A., K. Denny, et D. McMahon (2003). "A multi-country study of intergenerational educational mobility," ISSC Discussion Paper 2003/06, Dublin.
- ELCA (2003). *Enquête sur la littératie et les compétences des adultes*, Statistique Canada, 2004.
- Ferretti. C. et P. Ganugi (2013). "A new mobility index for transition matrices," *Statistical Methods & Applications*, 22(3) : 403–425.
- Fessler, P. et A. Schneebaum (2009). *Gender Aspects of the Intergenerational Persistence of Education in Austria*, Paper Prepared for the IAFFE Annual Conference 2009.
- Foley, K. et D. Green (2015). "Why More Education Will Not Solve Rising Inequality (and May Make It Worse)," Sous la direction de David Green, Craig Riddell et France St-Hilaire, *Income Inequality: The Canadian Story*, The Institute for Research on Public Policy, 347-397.
- Fortin, N., D. Green, T. Lemieux, K. Milligan, et C. Riddell. (2012). "Canadian Inequality: Recent Developments and Policy Options." *Canadian Public Policy* 38(2): 121-45.
- Erikson, R. et J. Goldthorpe (1992). "The class schema," dans Erikson, R. et J. Goldthorpe éditeurs, *The Constant Flux: A Study of Class Mobility in Industrial Societies*, Clarendon Press, Oxford, 33-47.
- Fessler, P. et A. Schneebaum (2012). "Gender and Educational Attainment across Generations in Austria," *Feminist Economics*, 18(1): 161-188.
- Fortin, N., Green, D., Lemieux, T., Milligan, K., et Riddell, C. (2012). "Canadian Inequality: Recent Developments and Policy Options" *Canadian Public Policy*, 38(2), 121-145.
- Ganzeboom, H., D. Treiman, et W. Ultee (1991). "Comparative intergenerational stratification research: Three generations and beyond," *Annual Review of Sociology*, 17: 277-302.
- Geweke, J., R. Marshall, et G. Zarkin (1986). "Mobility Indices in Continuous Time Markov Chains," *Econometrica*, 54(6): 1407-1423.
- Grawe, N., et C. Mulligan (2002). «Economic Interpretations of Intergenerational Correlations," *Journal of Economic Perspectives*, 16(3): 45–58. D. & C. Riddell, & F. St-Hilaire (2015). *Income Inequality: The Canadian Story*. Institute for Research on Public Policy.

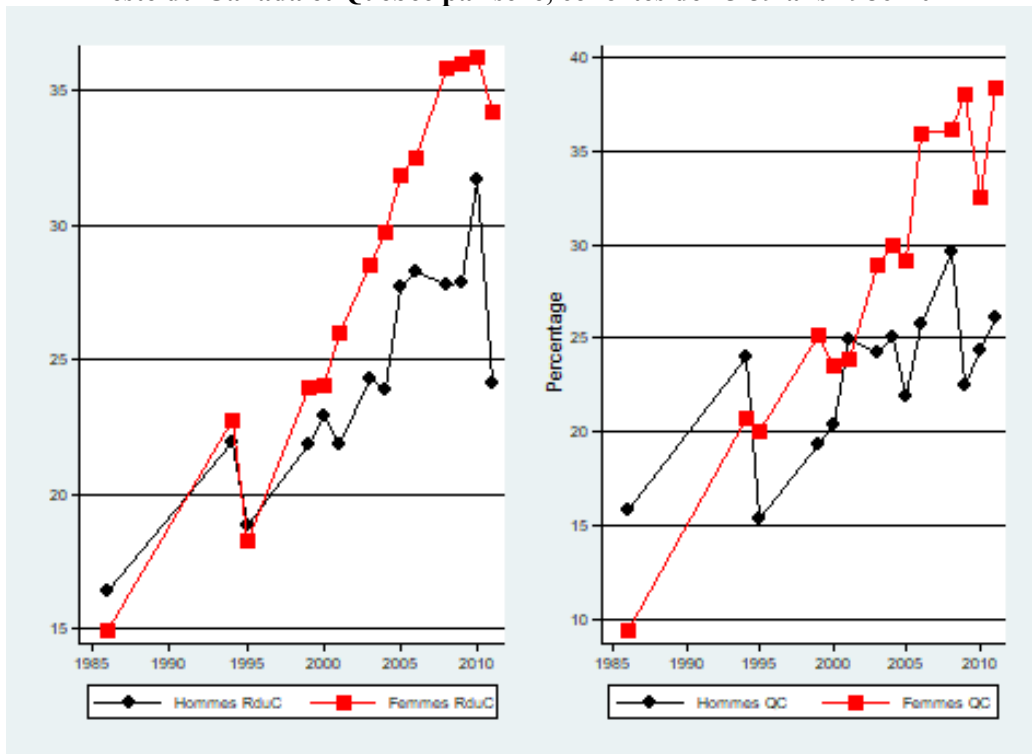
- Goldberger, (1989). "Economic and Mechanical Models of Intergenerational Transmission," *American Economic Review*, 79(3): 504–13.
- Havnes, T., et M. Mogstad (2014), "Is universal child care leveling the playing field?" *Journal of Public Economics*, 127: 100-114.
- Hertz, T., Jayasundera, T., Piraino, P., Selcuk, S., Smith, N. and Verashchagina, A. (2007). "The inheritance of educational inequality: international comparisons and fifty-year trends. The B.E. Journal of Economic Analysis and Policy 7(2), 1-46.
- Holzer, S. (2007). "The expansion of higher education in Sweden and the issue of equality of opportunity".
- Kottelenberg, M. et Lehrer, S. (2013). "New evidence on the impacts of access to and attending universal child-care in Canada," *Canadian Public Policy*, 39(2): 263-286.
- Lebihan, L., Haeck, C., et Merrigan, P. (2015). "Universal child care and long-term effect on child well-being: evidence from Canada." Technical Report 15-02, Research Group on Human Capital, UQAM.
- Lindahl, M., M. Palme, S. Sandgren Massih, et A. Sjögren (2014) Transmission of human capital across four generations: intergenerational correlations and a test of the Becker-Tomes model. *Journal of Human Capital* 8(1): 80-96.
- Lindley, J. et S. Machin (2012). "The Quest for More and More Education: Implications for Social Mobility," *Fiscal Studies*, 33(2): 265-286.
- Oreopoulos, P., M. Page, et A. Stevens (2006). "Does Human Capital Transfer from Parent to Child? The Intergenerational Effects of Compulsory Schooling" *Journal of Labor Economics*, 24(4): 729-760
- PEICA (2012). Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes, Statistique Canada, 2013.
- Reardon, S. (2011). "The Widening Academic Achievement Gap between the Rich and the Poor: New Evidence and Possible Explanations." In *Whither Opportunity? Rising Inequality and the Uncertain Life Chances of Low-Income Children*, edited by Greg J. Duncan and Richard J. Murnane. New York: Russell Sage Foundation Press
- Sen, A. et A. Clemente (2010) "Intergenerational correlations in educational attainment: Birth order and family size effect using Canadian data," *Economic of Education Review*, 29: 147-155.
- Rubin, D. (1996). "Multiple Imputation after 18+ Years," *Journal of the American Statistical Association*, 91(434): 473-489.
- Shavit, Y. et Hans-Peter Blossfeld (eds.) (1993). *Persistent Inequality. Changing Educational Attainment in Thirteen Countries*, Westview Press: Boulder.
- Shorrocks, F. (1978). "The Measurement of Mobility," *Econometrica*, 46(5): 1013-1024.
- Turcotte, M. (2011). "Intergenerational education mobility: University completion in relation to parents' education level." *Canadian Social Trends*, Statistics Canada- Catalogue no. 11-008.
- Van de Gaer, D., E. Schokkaert, et M. Martinez (2001). "Three Meanings of Intergenerational Mobility," *Economica*, 68: 519-837.
- Zhang, X., Habib, H., et Chung, J. (2016). *Évolution de la mobilité du revenu au Canada : données probantes tirées de la Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2012*, Statistique Canada, No 75F0002M au catalogue — No 001.

**Figure 1 – Évolution du taux de diplomation universitaire
Canada, Québec et Canada par sexe, cohortes de 25-39 ans 1986-2011**



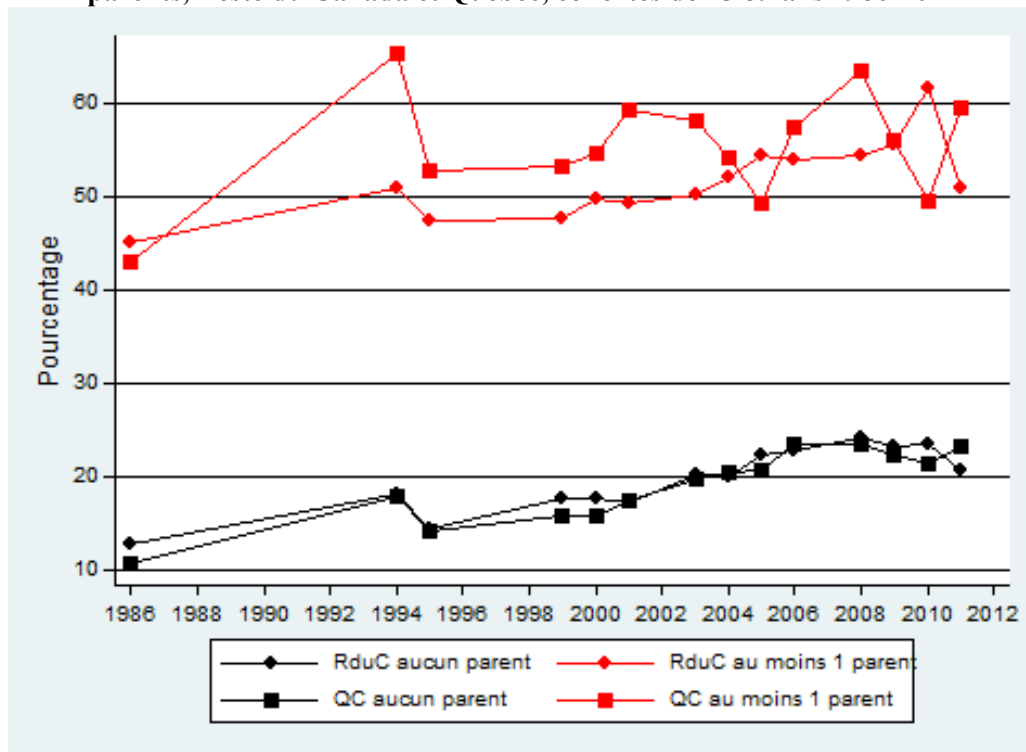
Source : Calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

**Figure 2 – Évolution du taux de diplomation universitaire
Reste du Canada et Québec par sexe, cohortes de 25-39 ans 1986-2011**



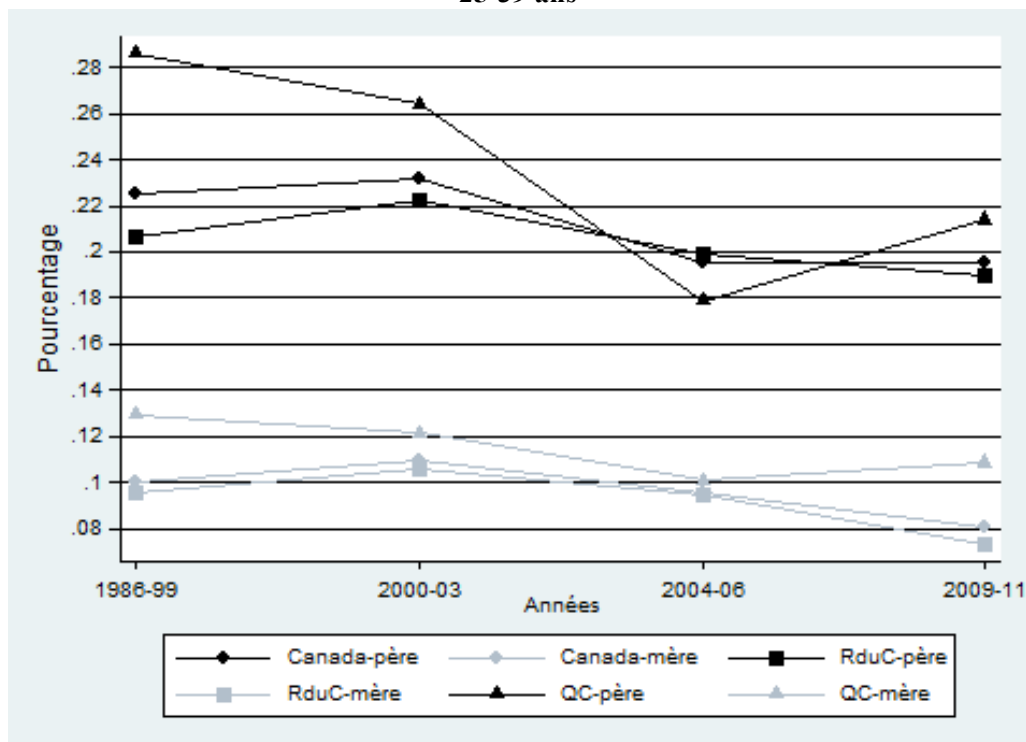
Source : Calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Figure 3 – Évolution du taux de diplomation universitaire selon l'éducation universitaire des parents, Reste du Canada et Québec, cohortes de 25-39 ans 1986-2011



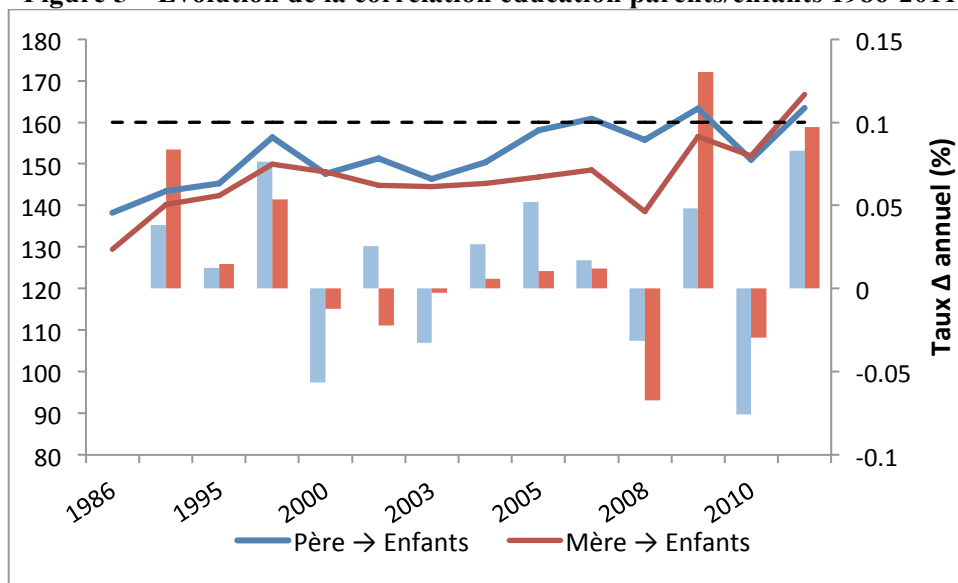
Source : Calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Figure 4 – Évolution du taux de diplomation universitaire en pourcentage selon le sexe du parent avec études universitaires et les groupes d'années, Canada, Reste du Canada et Québec– cohortes de 25-39 ans



Source : Calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Figure 5 – Évolution de la corrélation éducation parents/enfants 1986-2011



Source : Tableau 10.

Tableau 1.1 - Années d'éducation des répondants en pourcentage selon le quartile de l'indice socioéconomique international de la profession (ISIP) des parents et leur sexe, Reste du Canada et Québec, 2003

Quartile	Années d'éducation du répondant						Années d'éducation du répondant					
	6+9	12	13+14+15	16+17+18	19+22	Total	6+9	12	13+14+15	16+17+18	19+22	Total
ISIP	Père du répondant: Reste du Canada						Père du répondant: Québec					
1+2	29	42	21	7	1	100	29	41	25	4	1	100
	43	50	33	17	8	37	40	49	37	13	5	37
3	10	32	33	20	4	100	12	33	37	16	2	100
	9	21	29	27	20	21	8	19	26	22	7	17
4	4	19	26	37	13	100	4	19	29	34	14	100
	3	12	21	46	64	19	3	13	24	55	76	21
."	50	24	18	6	1	100	54	24	14	5	2	100
	45	17	17	9	8	23	50	19	14	10	12	25
Total %	25	31	24	15	4	100	27	31	25	13	4	100
	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
	Mère du répondant: Reste du Canada						Mère du répondant: Québec					
1+2	22	37	29	11	2	100	21	32	32	13	2	100
	15	21	21	13	8	18	12	17	20	16	8	16
3	17	35	25	17	5	100	17	32	31	13	6	100
	10	17	16	17	19	15	7	12	14	12	16	11
4	15	29	22	27	6	100	12	29	31	19	9	100
	8	13	12	24	21	13	6	11	14	18	27	12
."	31	29	23	13	4	100	33	31	22	12	3	100
	67	50	51	46	53	54	75	61	52	54	49	61
Total %	25	31	24	15	4	100	27	31	25	13	4	100
	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
N	4,066	5,053	3,881	2,485	654	16,138	1,107	1,280	1,053	533	165	4,138

Notes : "." signifie ne sait pas ou refus. Les quartiles 1 et 2 ont été regroupés pour respecter le nombre minimal d'observations pour la divulgation.

Source : Calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ELCA 2003.

Tableau 1.2 - Années d'éducation des répondants en pourcentage par sexe selon le quartile de l'indice socioéconomique international de la profession (ISIP) des parents et leur sexe, Québec, 2003

Quartile ISIP	Années d'éducation du répondant						Années d'éducation du répondant							
	6+9	12	13+14+15	16+17+18	19+22	Total	6+9	12	13+14+15	16+17+18	19+22	Total		
	Père du répondant fils: Québec						Mère du répondant fils: Québec							
1+2	29	40	27	4	0	100	20	32	32	14	2	100		
	46	54	44	12	3	41	13	18	22	17	7	17		
3	14	28	38	20	1	100	20	33	29	14	4	100		
	11	19	31	28	6	20	9	13	14	12	10	12		
4	4	18	22	36	20	100	12	28	31	16	13	100		
	3	12	17	50	86	20	6	12	17	15	37	14		
."	53	24	17	4	2	100	32	30	21	14	4	100		
	59	23	19	10	22	30	72	57	48	56	45	58		
Total %	26	30	25	14	5	100	26	30	25	14	5	100		
	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100		
	Père du répondant fille: Québec						Mère du répondant fille: Québec							
1+2	28	43	24	5	1	100	22	33	32	11	2	100		
	33	45	30	14	7	33	12	16	18	15	9	15		
3	10	40	37	12	2	100	15	31	34	13	8	100		
	5	19	21	15	10	15	6	11	14	12	25	11		
4	3	20	35	32	9	100	13	29	30	23	4	100		
	3	14	30	61	62	22	5	10	12	21	13	10		
."	53	24	17	4	2	100	34	32	23	9	3	100		
	59	23	19	10	22	30	78	64	55	52	53	64		
Total %	28	32	26	11	3	100	28	32	26	11	3	100		
	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100		
Observations	H	502	589	484	279	91	1,945	F	606	691	570	252	73	2,193

Note : "." signifie ne sais pas ou refus. Les quartiles 1 et 2 ont été regroupés pour respecter le nombre minimal d'observations pour la divulgation. H : homme; F : femme. Source : Calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ELCA 2003.

Tableau 1.3 - Années d'éducation des répondants par cohorte d'âge en pourcentage selon le quartile de l'indice socioéconomique international de la profession (ISIP) des parents et leur sexe, Canada, 2003

ISEI Quartile	Années d'éducation du répondant et quartile ISIP père						Années d'éducation du répondant et quartile ISIP mère					
	6+9	12	13+14+15	16+17+18	19+22	Total	6+9	12	13+14+15	16+17+18	19+22	Total
Cohorte des 25-34 ans							Cohorte des 25-34 ans					
1+2	12	45	30	13	1	100	10	36	34	17	2	100
	66	63	42	20	9	42	53	43	35	20	11	33
3	7	24	36	30	3	100	6	31	32	27	5	100
	28	23	35	33	17	29	30	38	33	32	30	34
4	2	14	24	45	15	100	3	16	31	40	10	100
	6	14	22	48	74	28	17	19	32	48	59	34
Total	7	30	30	27	6	100	6	28	32	28	6	100
	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Cohorte des 35-44 ans							Cohorte des 35-44 ans					
1+2	22	39	31	7	1	100	19	31	35	12	3	100
	71	53	41	15	4	41	62	41	49	27	25	43
3	9	28	35	21	8	100	10	32	30	21	6	100
	21	28	35	34	40	31	24	32	31	35	39	32
4	4	22	28	34	12	100	8	33	24	29	7	100
	8	20	25	50	56	28	14	27	20	38	36	26
Total	13	31	31	19	6	100	13	32	31	19	5	100
	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Cohorte des 45-54 ans							Cohorte des 45-54 ans					
1+2	31	39	23	4	2	100	14	38	35	11	2	100
	76	48	34	10	12	40	49	49	47	29	12	42
3	10	36	34	18	2	100	13	34	28	13	11	100
	17	31	34	28	7	28	35	35	30	26	48	33
4	3	21	27	34	14	100	8	21	29	31	12	100
	7	21	33	62	81	33	16	16	23	45	40	25
Total	16	33	28	18	6	100	12	32	31	17	8	100
	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Cohorte des 55-64 ans							Cohorte des 55-64 ans					
1+2	47	26	22	4	1	100	24	32	30	11	3	100
	69	43	38	11	8	42	49	55	52	33	22	47
3	21	32	31	12	4	100	23	22	29	13	13	100
	19	35	35	23	18	27	30	24	31	25	54	30
4	12	19	23	31	16	100	21	25	19	28	7	100
	12	23	27	66	74	30	21	22	17	42	24	23
Total	29	25	25	14	6	100	23	27	27	16	7	100
	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ELCA 2003.

Tableau 2 - Années d'éducation des répondants en pourcentage selon le quartile de l'indice socioéconomique international de la profession (ISIP) des parents et leur sexe, Canada et Québec, 1986

ISIP quartile	Années d'éducation du répondant									
	6+9	12	13-15	16 et plus	Total	6+9	12	13-15	16 et plus	Total
Canada					Canada					
Père du répondant homme					Père du répondant femme					
1+2	47	19	25	9	100	46	18	29	7	100
3	29	20	35	16	100	27	24	38	11	100
4	18	21	35	27	100	19	17	43	21	100
Mère du répondant homme					Mère du répondant femme					
1+2	40	16	32	12	100	38	24	32	7	100
3	22	15	52	10	100	25	24	41	10	100
4	21	24	37	19	100	22	13	44	21	100
Québec					Québec					
Père du répondant homme					Mère du répondant femme					
1+2	55	15	22	9	100	60	14	22	4	100
3	44	15	28	12	100	45	18	30	7	100
4	23	12	41	25	100	30	15	38	18	100
Mère du répondant homme					Mère du répondant femme					
1+2	41	12	36	11	100	45	15	36	4	100
3	33	10	41	17	100	37	11	38	14	100
4	22	19	41	18	100	15	14	52	19	100

Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG de 1986.

Tableau 3 - Estimés par MCO des coefficients années d'études des répondants par sexe et cohorte d'âge en relation selon les années d'études des parents et leur sexe, 2012 et 2003

Reste du Canada						Québec					
N	Sexe	Cohorte	Père années éducation	Mère années éducation	Ratio années	N	Sexe	Cohorte	Père années éducation	Mère années éducation	Ratio années
2012						2012					
1,649	H	25-34	0.20		1,07	552	H	25-34	0.22		1,45
1,937	H	35-44	0.25		1,17	594	H	35-44	0.22		1,24
2,207	H	45-54	0.24		1,24	696	H	45-54	0.2		1,32
2,007	H	55 -64	0.25		1,28	653	H	55 -64	0.30		1,22
1,221	F	25-34	0.21		1,12	482	F	25-34	0.24		1,18
1,563	F	35-44	0.21		1,20	523	F	35-44	0.24		1,27
1,885	F	45-54	0.21		1,24	610	F	45-54	0.28		1,29
1,783	F	55 -64	0.32		1,29	629	F	55 -64	0.32		1,31
1,711	H	25-34		0.20	1,06	565	H	25-34		0.26	1,67
2,011	H	35-44		0.21	1,20	613	H	35-44		0.21	1,27
2,261	H	45-54		0.25	1,26	700	H	45-54		0.38	1,31
2,043	H	55 -64		0.28	1,30	663	H	55 -64		0.36	1,35
1,234	F	25-34		0.17	1,10	488	F	25-34		0.1	1,21
1,571	F	35-44		0.19	1,23	528	F	35-44		0.21	1,29
1,908	F	45-54		0.20	1,26	610	F	45-54		0.34	1,29
1,784	F	55 -64		0.27	1,30	631	F	55 -64		0.33	1,25
2003						2003					
1,292	H	25-34	0.28		1,04	254	H	25-34	0.21		1,14
1,719	H	35-44	0.27		1,17	363	H	35-44	0.32		1,25
1,611	H	45-54	0.31		1,24	362	H	45-54	0.33		1,32
1,055	H	55 -64	0.41		1,29	263	H	55 -64	0.44		1,24
930	F	25-34	0.23		1,13	299	F	25-34	0.29		1,16
1,389	F	35-44	0.35		1,26	421	F	35-44	0.32		1,27
1,355	F	45-54	0.34		1,24	429	F	45-54	0.33		1,32
892	F	55 -64	0.53		1,29	276	F	55 -64	0.44		1,31
943	H	25-34		0.20	1,05	256	H	25-34		0.26	1,17
1,391	H	35-44		0.37	1,26	366	H	35-44		0.35	1,30
1,347	H	45-54		0.42	1,31	357	H	45-54		0.30	1,37
889	H	55 -64		0.47	1,32	263	H	55 -64		0.69	1,40
1,339	F	25-34		0.21	1,14	309	F	25-34		0.34	1,18
1,76	F	35-44		0.25	1,29	440	F	35-44		0.28	1,28
1,655	F	45-54		0.34	1,31	427	F	45-54		0.48	1,3
1,072	F	55 -64		0.49	1,33	280	F	55 -64		0.44	1,27

Notes : N : est le nombre d'observations; R est le répondant; H et F est le sexe du répondant; ratio années est le ratio du nombre d'années d'études du répondant sur celui de leur parent. Tous les coefficients sont significatifs à 1%. Source : Calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ELCA 2003 et du PEICA 2012.

Tableau 4 – Évolution du taux de diplômés universitaires au Canada et au Québec, parents et répondants selon le sexe, 1986-2011 et cohortes de 25-39 ans pour les répondants

	Canada				Québec			
	Mère	Père	Répondant 25-39 ans		Mère	Père	Répondant 25-39 ans	
			Femme	Homme			Femme	Homme
1986	4,0	5,8	13,3	16,2	2,1	4,6	9,3	15,9
1994	4,6	10,0	22,2	22,4	3,2	7,9	20,7	24,0
1995	6,1	11,0	18,8	17,8	4,0	8,4	20,0	15,4
1999	10,3	12,5	24,3	21,2	10,5	11,2	25,2	19,3
2000	12,2	16,8	23,9	22,2	10,3	15,5	23,5	20,3
2001	11,5	13,8	25,4	22,6	9,7	11,7	23,9	24,9
2003	11,0	15,0	28,6	24,3	9,6	13,9	29,0	24,3
2004	12,6	15,1	29,8	24,2	11,5	15,9	30,0	25,1
2005	12,6	16,7	31,2	26,3	9,6	12,2	29,2	21,8
2006	14,6	17,3	33,3	27,6	13,0	16,2	36	25,8
2008	14,5	18,5	35,9	28,2	12,0	18,5	36,2	29,6
2009	15,6	19,1	36,5	26,6	12,5	18,0	38,1	22,5
2010	17,0	20,4	35,3	29,9	12,7	20,0	32,5	24,3
2011	16,6	19,3	35,2	24,6	15,6	16,2	38,4	26,1

Source: Calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau 5 – Matrice de transition des niveaux d'éducation père-fils, Québec 2009-2011

		Fils		
		Diplôme universitaire ou plus	Moins qu'universitaire, plus que diplôme secondaire	Diplôme du secondaire ou moins
Parent-Père	Diplôme universitaire ou plus	0,53	0,29	0,20
	Moins qu'universitaire, plus que diplôme secondaire	0,42	0,60	0,59
	Diplôme du secondaire ou moins	0,05	0,11	0,21

Source : Calculs des auteurs à partir du Tableau A6.

Tableau 6 – Indice du « Second Eigenvalue », Canada et Québec selon le sexe du répondant et des parents par groupe d'années

Années	Répondant		Homme		Femme	
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère
Canada						
1986-1999	0,67	0,72	0,67	0,76	0,67	0,76
2000-2003	0,70	0,75	0,7	0,74	0,71	0,75
2004-2006	0,74	0,77	0,72	0,77	0,76	0,76
2009-2011	0,70	0,74	0,70	0,74	0,71	0,73
Québec						
1986-1999	0,63	0,74	0,66	0,8	0,61	0,64
2000-2003	0,67	0,72	0,63	0,7	0,71	0,75
2004-2006	0,78	0,79	0,75	0,87	0,82	0,71
2009-2011	0,72	0,79	0,73	0,82	0,70	0,71

Source : Calculs des auteurs à partir des Tableaux A5-A12.

Tableau 7 - Indice de Shorrocks, Canada et Québec selon le sexe du répondant et des parents par groupe d'années

Années	Répondants		Hommes		Femmes	
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère
Canada						
1986-1999	0,77	0,81	0,76	0,84	0,78	0,77
2000-2003	0,81	0,84	0,8	0,84	0,81	0,83
2004-2006	0,81	0,84	0,8	0,84	0,83	0,84
2009-2011	0,80	0,83	0,79	0,84	0,81	0,83
Québec						
1986-1999	0,73	0,76	0,7	0,80	0,75	0,72
2000-2003	0,79	0,82	0,77	0,79	0,81	0,85
2004-2006	0,83	0,84	0,83	0,87	0,82	0,82
2009-2011	0,82	0,85	0,83	0,87	0,80	0,82

Source : Calculs des auteurs à partir des Tableaux A5-A12.

Tableau 8 – Indice du Déterminant, Canada et Québec selon le sexe du répondant et des parents par groupe d’années

Années	Répondants		Hommes		Femmes	
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère
Canada						
1986-1999	0,79	0,83	0,77	0,86	0,82	0,79
2000-2003	0,84	0,87	0,82	0,88	0,84	0,85
2004-2006	0,83	0,86	0,81	0,85	0,84	0,86
2009-2011	0,83	0,86	0,82	0,87	0,85	0,86
Québec						
1986-1999	0,74	0,76	0,70	0,79	0,79	0,74
2000-2003	0,83	0,85	0,82	0,82	0,84	0,89
2004-2006	0,83	0,85	0,85	0,86	0,82	0,86
2009-2011	0,85	0,87	0,86	0,89	0,83	0,85

Source : Tableaux A5-A12.

Tableau 9 – Indice de corrélation, Canada et Québec selon le sexe du répondant et des parents par groupe d’années

Années	Répondants		Hommes		Femmes	
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère
Canada						
1986-1999	1,46	1,39	1,49	1,32	1,43	1,46
2000-2003	1,39	1,32	1,41	1,31	1,38	1,34
2004-2006	1,37	1,32	1,41	1,32	1,34	1,33
2009-2011	1,39	1,33	1,41	1,33	1,38	1,35
Québec						
1986-1999	1,55	1,48	1,60	1,39	1,50	1,55
2000-2003	1,42	1,36	1,45	1,41	1,38	1,30
2004-2006	1,35	1,31	1,34	1,27	1,36	1,36
2009-2011	1,37	1,30	1,35	1,25	1,40	1,36

Source : Calculs des auteurs à partir des Tableaux A5-A12.

Tableau 10 - Évolution de la corrélation éducation parents/enfants, 1986-2011

Année	Père → Enfants	Mère → Enfants	Mère → Fils	Père → Fille	Mère → Fille	Taux de variation	
						Père→Enfants	Mère→Enfants
1986	138	129	140	124	137		
1994	144	140	152	136	138	0,038	0,084
1995	145	142	149	139	142	0,012	0,015
1999	156	150	157	143	156	0,076	0,054
2000	148	148	146	150	150	-0,056	-0,012
2001	151	145	152	145	152	0,026	-0,022
2003	146	144	151	146	143	-0,033	-0,003
2004	150	145	152	143	149	0,027	0,006
2005	158	147	168	150	151	0,052	0,010
2006	161	149	165	149	159	0,017	0,012
2008	156	139	157	141	157	-0,032	-0,067
2009	163	157	170	155	157	0,048	0,130
2010	151	152	160	149	142	-0,076	-0,029
2011	163	167	169	172	160	0,083	0,097

Source : Calculs des auteurs à partir des Tableaux A5-A12.

Tableau 11 – Indices de mobilité par type selon la relation fils ou fille et père ou mère et saut moyen par période d'années, Québec et Canada

Période	Québec						Canada					
	Enfant/ Père	Fils/ Père	Fille/ Père	Enfant/ Mère	Fils/ Mère	Fille/ Mère	Enfant/ Père	Fils/ Père	Fille/ Père	Enfant/ Mère	Fils/ Mère	Fille/ Mère
	Indice de mobilité											
P1	0,56	0,54	0,58	0,58	0,59	0,58	0,59	0,58	0,60	0,61	0,62	0,60
P2	0,63	0,61	0,65	0,65	0,63	0,68	0,63	0,61	0,64	0,65	0,64	0,66
P3	0,64	0,62	0,66	0,67	0,67	0,67	0,63	0,61	0,65	0,66	0,64	0,67
P4	0,62	0,61	0,64	0,67	0,65	0,68	0,61	0,59	0,64	0,64	0,63	0,65
	Indice de mobilité ajustée											
P1	0,13	0,13	0,12	0,15	0,16	0,14	0,14	0,14	0,13	0,14	0,15	0,13
P2	0,15	0,14	0,17	0,17	0,16	0,18	0,15	0,14	0,15	0,16	0,16	0,17
P3	0,14	0,12	0,16	0,17	0,17	0,17	0,16	0,15	0,17	0,17	0,16	0,18
P4	0,14	0,11	0,16	0,15	0,13	0,17	0,15	0,13	0,17	0,16	0,14	0,18
	Indice de mobilité ascendante											
P1	0,95	0,95	0,95	0,96	0,96	0,96	0,92	0,92	0,92	0,94	0,93	0,95
P2	0,92	0,92	0,92	0,94	0,94	0,94	0,91	0,89	0,92	0,92	0,91	0,93
P3	0,91	0,89	0,94	0,92	0,90	0,94	0,90	0,89	0,91	0,91	0,90	0,93
P4	0,90	0,87	0,93	0,92	0,89	0,95	0,89	0,87	0,91	0,90	0,88	0,92
	Indice de mobilité descendante											
P1	0,49	0,51	0,48	0,45	0,45	0,46	0,49	0,50	0,48	0,45	0,45	0,46
P2	0,45	0,47	0,43	0,41	0,43	0,38	0,47	0,49	0,44	0,43	0,45	0,42
P3	0,45	0,49	0,40	0,41	0,43	0,39	0,47	0,50	0,43	0,43	0,46	0,40
P4	0,48	0,53	0,43	0,41	0,46	0,37	0,50	0,54	0,45	0,46	0,49	0,42
	Saut moyen											
P1	0,56	0,55	0,57	0,60	0,65	0,56	0,60	0,60	0,60	0,63	0,66	0,60
P2	0,62	0,60	0,64	0,64	0,62	0,66	0,63	0,62	0,64	0,66	0,66	0,65
P3	0,64	0,63	0,65	0,67	0,70	0,64	0,65	0,63	0,66	0,67	0,67	0,67
P4	0,64	0,64	0,64	0,67	0,67	0,66	0,64	0,62	0,66	0,66	0,65	0,67

Note : P1=1986, 1994,1995; P2=2000, 2001, 2003; P3=2004, 2005, 2006; P4=2008, 2009, 2010, 2011

Source : calcul des auteurs.

Annexe statistique

Tableau A1 - Pourcentage des répondants ne connaissant pas le niveau d'éducation de leurs parents selon le sexe de ceux-ci, Canada 1986 à 2011

	Père (%)	Mère (%)
1986	23,5	20,1
1994	25,9	20,0
1995	16,3	11,3
1999	16,8	14,9
2000	21,0	18,3
2001	17,8	12,7
2003	14,9	11,7
2004	15,7	13,3
2005	16,7	14,2
2006	12,3	9,3
2008	11,8	8,3
2009	12,8	9,7
2010	13,5	10,0
2011	9,8	6,2
Moyenne	16,3	12,8

Note : Répondants ayant répondu : ne sais pas, non réponse ou refus.
 Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A2 - Détenteurs d'un diplôme universitaire (%) par groupe d'âges, Canada 1986-2011

	15-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69
1986	5,06	13,31	14,8	15,98	12,01	13,14	6,11	7,16	7,63	5,03
1994	6,13	21,56	19,9	20,28	22,82	18,77	18,93	13,99	9,87	10,44
1995	4,52	17,35	18,51	18,83	17,56	22,03	18,55	8,46	11,71	6,56
1999	5,44	26,95	23,07	18,31	19,26	21,65	21,19	20,7	15,39	11,22
2000	5,22	25,94	24,88	18,84	16,77	21,11	22,37	19,05	15,58	9,97
2001	5,98	27,11	27,04	18,62	18,42	21,96	22,35	18,45	13,56	10,98
2003	5,70	29,13	27,41	22,91	21,55	20,51	22,83	21,21	17,5	13,03
2004	5,91	27,85	27,18	25,81	21,07	20,2	20,1	22,44	20,86	14,97
2005	8,12	29,23	29,43	27,23	22,14	24,03	22,59	25,4	18,22	15,68
2006	6,92	29,94	32,32	28,93	23,02	22,47	23,73	22,16	19,82	15,25
2008	9,03	29,29	33,75	32,91	28,66	22,01	23,81	23,89	24,06	20,30
2009	8,14	30,58	30,84	32,58	26,63	23,46	22,62	25,01	24,5	19,89
2010	9,37	31,01	31,33	35,42	32,4	23,95	23,59	22,98	24	21,21
2011	6,65	28,13	30,75	30,72	29,62	19,96	21,03	22,83	21,45	21,20
Variance	2,32	27,49	31,97	42,42	30,83	7,55	20,45	33,36	29,22	28,16

Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A3 – Hommes détenteurs d'un diplôme universitaire (%) par groupe d'âges, Canada
1986-2011

Année	15-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69
1986	6,1	14,8	16,1	17,4	13,8	13,4	5,5	10,8	5,8	7,4
1994	4,4	21,7	21,1	16,8	27,7	25,1	23,2	17,5	12,9	15
1995	3,7	15,3	17,3	20,5	18,6	19,5	24	9,6	17,8	12
1999	4,5	23,2	23	17,1	19,9	22,2	21,1	22,7	17,6	12,5
2000	4,2	23,9	23,6	19,2	17	23,6	24,4	20,8	19,2	11
2001	4,8	23	26,3	19	18,6	22,7	25,8	20,8	15,8	12,9
2003	4,7	24,8	26,4	21,8	21	19	25,5	25,2	19,5	16,1
2004	5,0	24,1	25,1	23,2	19,6	19,1	22	25,1	22,6	18,1
2005	5,4	24,7	27,9	26,2	22,5	23,9	26,2	30,4	22,3	19,1
2006	5,0	26,5	28,9	27,3	22,9	23,8	27,1	26,2	23,4	19,4
2008	7,7	24,6	28,9	31	26,9	19,1	23,2	25,6	26,5	25,7
2009	6,2	25,9	24,4	29,1	25,7	24,2	26,5	25,9	27,2	24,3
2010	7,1	26,1	28,2	35,5	32,4	21,3	24,7	23	25,7	25,7
2011	5,1	21,8	27,3	25	27,8	18,4	20,7	23,1	22,2	22,7
Variance	1,2	13,1	16,5	33,1	25,9	10,2	28,9	34	33,5	34,1

Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A4 – Femmes détentrices d'un diplôme universitaire (%) par groupe d'âges, Canada
1986-2011

Année	15-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69
1986	4,0	11,8	13,4	14,7	10,2	12,9	6,8	3,2	9,2	3,1
1994	7,9	21,5	18,6	23,5	17,9	12,7	14,9	10,5	7,0	6,7
1995	5,4	19,4	19,8	17,2	16,5	24,6	12,8	7,3	6,4	1,6
1999	6,4	30,7	23,1	19,5	18,6	21,1	21,2	18,8	13,4	10,1
2000	6,3	28,0	26,2	18,5	16,5	18,6	20,4	17,4	12,3	9,1
2001	7,2	31,4	27,9	18,3	18,2	21,2	19,1	16,2	11,5	9,3
2003	6,7	33,4	28,5	24,0	22,1	22,0	20,2	17,4	15,6	10,5
2004	6,8	31,7	29,3	28,4	22,6	21,3	18,2	19,8	19,2	12,3
2005	11,0	34,1	31,0	28,3	21,8	24,2	19,1	20,7	14,3	12,7
2006	9,0	33,5	35,8	30,7	23,2	21,1	20,6	18,3	16,7	11,9
2008	10,4	34,3	38,4	34,9	30,4	24,9	24,4	22,2	21,7	15,1
2009	10,2	35,4	37,7	36,2	27,6	22,8	18,8	24,1	21,9	15,8
2010	11,7	35,9	34,6	35,3	32,4	26,6	22,5	22,9	22,4	17,3
2011	8,2	34,9	34,2	36,6	31,4	21,5	21,4	22,6	20,8	19,9
Variance	5,1	51,5	57,5	60,7	41,6	16,5	20,0	38,3	30,5	26,1

Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A5 – Niveaux d'études des répondants selon leur sexe par niveaux d'études des parents selon leur sexe, Reste du Canada sous périodes de 1986 à 2011

Niveaux d'études des répondants du Reste du Canada									
Niveaux études parents	Période	Université ou plus	Postsecondaire	DES ou moins	Corr.	Université ou plus	Postsecondaire	DES ou moins	Corr.
		Père-Fils				Mère-Fils			
Université ou +	1986-1999	0,550	0,258	0,177		0,483	0,341	0,189	
Postsecondaire		0,350	0,572	0,461		0,392	0,493	0,465	
DES ou moins		0,099	0,170	0,363	1,49	0,125	0,166	0,347	1,32
Université ou +	2000-2003	0,550	0,296	0,197		0,520	0,351	0,209	
Postsecondaire		0,375	0,553	0,500		0,401	0,499	0,500	
DES ou moins		0,075	0,151	0,303	1,41	0,079	0,150	0,291	1,31
Université ou +	2004-2006	0,559	0,311	0,214		0,527	0,342	0,232	
Postsecondaire		0,361	0,575	0,511		0,385	0,535	0,508	
DES ou moins		0,080	0,114	0,274	1,41	0,088	0,123	0,260	1,32
Université ou +	2009-2011	0,557	0,275	0,215		0,538	0,320	0,226	
Postsecondaire		0,376	0,601	0,529		0,399	0,547	0,534	
DES ou moins		0,067	0,124	0,256	1,41	0,063	0,133	0,240	1,33
		Père-Fille				Mère-Fille			
Université ou +	1986-1999	0,543	0,298	0,164		0,579	0,332	0,169	
Postsecondaire		0,379	0,533	0,478		0,341	0,524	0,473	
DES ou moins		0,078	0,169	0,359	1,43	0,080	0,144	0,358	1,46
Université ou +	2000-2003	0,606	0,368	0,216		0,575	0,382	0,235	
Postsecondaire		0,328	0,513	0,528		0,363	0,510	0,511	
DES ou moins		0,067	0,119	0,256	1,38	0,063	0,108	0,254	1,34
Université ou +	2004-2006	0,627	0,410	0,255		0,623	0,414	0,274	
Postsecondaire		0,306	0,508	0,537		0,323	0,499	0,522	
DES ou moins		0,067	0,082	0,208	1,34	0,054	0,087	0,204	1,33
Université ou +	2009-2011	0,669	0,390	0,293		0,672	0,419	0,302	
Postsecondaire		0,284	0,533	0,533		0,282	0,505	0,528	
DES ou moins		0,047	0,077	0,173	1,38	0,046	0,076	0,170	1,35

Notes : Université ou plus signifie diplôme universitaire de premier cycle ou supérieur ou professionnel. Postsecondaire correspond à études postsecondaires avec ou sans diplôme et études universitaires sans diplôme. DES ou moins signifie études secondaires avec diplôme ou études secondaires ou primaires.

Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A6 – Niveaux d'études des répondants selon leur sexe par niveaux d'études des parents selon leur sexe, QuébecP sous périodes de 1986 à 2011

Niveaux d'études des répondants du Québec									
Niveaux études parents		Université ou plus	Postsecondaire	DES ou moins	Corr.	Université ou plus	Postsecondaire	DES ou moins	Corr.
		Père-Fils				Mère-Fils			
Université ou +	1986-1999	0,60	0,33	0,16		0,54	0,42	0,18	
Postsecondaire		0,30	0,57	0,41		0,30	0,46	0,43	
DES ou moins		0,09	0,10	0,43	1,60	0,16	0,11	0,39	1,39
Université ou +	2000-2003	0,64	0,34	0,20		0,62	0,39	0,21	
Postsecondaire		0,31	0,51	0,50		0,32	0,50	0,49	
DES ou moins		0,05	0,15	0,30	1,45	0,06	0,11	0,30	1,41
Université ou +	2004-2006	0,53	0,36	0,19		0,48	0,33	0,24	
Postsecondaire		0,42	0,55	0,55		0,41	0,57	0,53	
DES ou moins		0,05	0,09	0,26	1,34		0,21	0,23	1,27
Université ou +	2009-2011	0,53	0,29	0,20		0,48	0,35	0,22	
Postsecondaire		0,42	0,60	0,59		0,46	0,57	0,57	
DES ou moins		0,05	0,11	0,21	1,35	0,06	0,08	0,21	1,25
		Père-Fille				Mère-Fille			
Université ou +	1986-1999	0,60	0,35	0,15		0,63	0,35	0,16	
Postsecondaire		0,34	0,50	0,46		0,30	0,54	0,45	
DES ou moins		0,05	0,15	0,39	1,50	0,07	0,11	0,39	1,55
Université ou +	2000-2003	0,63	0,38	0,23		0,60	0,44	0,24	
Postsecondaire		0,31	0,50	0,52		0,36	0,46	0,51	
DES ou moins		0,07	0,11	0,25	1,38	0,05	0,10	0,25	1,30
Université ou +	2004-2006	0,68	0,46	0,26		0,70	0,45	0,28	
Postsecondaire		0,27	0,51	0,57		0,29	0,49	0,56	
DES ou moins		0,04	0,03	0,17	1,36		0,07	0,16	1,36
Université ou +	2009-2011	0,71	0,41	0,29		0,74	0,46	0,29	
Postsecondaire		0,25	0,55	0,58		0,22	0,50	0,58	
DES ou moins		0,03	0,04	0,13	1,40	0,04	0,04	0,12	1,36

Notes : Université ou plus signifie diplôme universitaire de premier cycle ou supérieur ou professionnel. Postsecondaire correspond à études postsecondaires avec ou sans diplôme et études universitaires sans diplôme. DES ou moins signifie études secondaires avec diplôme ou études secondaires ou primaires.

Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A7 - Niveaux d'études atteint par les répondants selon les niveaux d'études atteint par le père, Canada sous périodes 1986-2011

Études père		Université	Diplôme PS	Études PS	DES	<DES	Total		Université	Diplôme PS	Études PS	DES	<DES	Total
Université	1986	19	6	13	20	42	100	2004	33	15	5	23	23	100
Diplôme PS		6	7	9	14	64	100		10	14	4	28	44	100
Études PS		6	2	13	18	61	100		15	13	5	28	39	100
DES		2	2	7	16	72	100		7	9	3	31	50	100
< DES		2	2	4	8	84	100		3	4	2	23	68	100
Université	1994	26	13	8	16	36	100	2005	34	13	8	25	20	100
Diplôme PS		6	15	6	17	56	100		13	15	5	28	40	100
Études PS		13	13	7	17	51	100		14	9	8	32	37	100
DES		4	11	3	13	68	100		10	7	3	37	43	100
< DES		1	7	2	7	82	100		4	5	2	24	65	100
Université	1995	29	13	4	21	33	100	2006	34	18	6	24	19	100
Diplôme PS		7	11	3	22	57	100		11	19	7	28	34	100
Études PS		11	8	6	20	55	100		16	15	10	28	31	100
DES		4	7	3	18	69	100		7	9	5	33	46	100
< DES		2	4	0	13	81	100		5	6	3	19	66	100
Université	1999	31	12	4	28	26	100	2008	34	15	6	25	20	100
Diplôme PS		10	14	3	28	45	100		13	18	5	28	35	100
Études PS		13	8	4	30	44	100		17	14	9	27	34	100
DES		5	4	2	31	57	100		7	14	5	29	45	100
< DES		3	3	2	16	76	100		3	4	4	25	65	100
Université	2000	31	14	4	28	24	100	2009	36	17	5	26	16	100
Diplôme PS		10	12	3	29	45	100		13	20	4	31	32	100
Études PS		15	11	4	28	43	100		14	15	9	33	29	100
DES		5	6	2	30	56	100		9	10	2	35	44	100
< DES		3	5	2	19	70	100		6	5	2	24	63	100
Université	2001	34	14	7	20	26	100	2010	38	15	6	24	18	100
Diplôme PS		11	14	5	23	47	100		13	18	7	31	29	100
Études PS		14	16	5	28	37	100		15	15	8	32	31	100
DES		7	8	4	27	54	100		9	14	5	31	40	100
< DES		3	3	3	19	71	100		9	7	4	25	56	100
Université	2003	32	16	5	24	24	100	2011	36	20	6	22	17	100
Diplôme PS		11	15	4	27	43	100		12	25	6	29	28	100
Études PS		17	12	5	23	43	100		17	19	8	30	26	100
DES		6	9	3	25	58	100		7	14	5	40	35	100
< DES		5	6	2	17	70	100		7	10	2	27	55	100

Notes : PS signifie études postsecondaire et DES diplôme d'études secondaire. Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A8 - Niveaux d'études atteint par les répondants selon les niveaux d'études atteint par la mère, Canada sous périodes 1986-2011

Études mère	Année	Université	Diplôme PS	Études PS	DES	<DES	Total	Année	Université	Diplôme PS	Études PS	DES	<DES	Total
Université	1986	10	10	12	32	36	100	2004	26	20	5	31	19	100
Diplôme PS		4	8	7	25	56	100	9	16	4	37	33	100	
Études PS		4	6	7	25	58	100	15	12	5	36	31	100	
DES		3	4	5	22	66	100	5	10	3	37	45	100	
< DES		1	3	3	13	81	100	3	6	2	28	62	100	
Université	1994	11	24	6	29	30	100	2005	25	16	5	34	19	100
Diplôme PS		4	18	5	26	47	100	10	14	7	36	33	100	
Études PS		8	20	7	24	42	100	11	14	9	38	29	100	
DES		3	10	4	27	56	100	7	8	4	43	38	100	
< DES		0	7	3	12	78	100	4	5	1	35	55	100	
Université	1995	16	22	7	25	29	100	2006	26	20	9	30	15	100
Diplôme PS		4	16	3	28	49	100	10	19	8	35	28	100	
Études PS		7	13	4	25	51	100	13	16	10	36	25	100	
DES		2	8	3	28	59	100	7	11	6	41	35	100	
< DES		2	4	2	13	78	100	5	6	4	32	53	100	
Université	1999	24	17	4	32	23	100	2008	26	21	7	34	12	100
Diplôme PS		9	15	3	36	38	100	11	19	5	38	27	100	
Études PS		11	12	6	36	36	100	12	15	8	37	27	100	
DES		5	6	3	37	49	100	7	12	7	41	33	100	
< DES		2	3	1	26	67	100	2	7	5	42	44	100	
Université	2000	23	17	4	36	20	100	2009	29	23	5	31	12	100
Diplôme PS		9	13	3	38	38	100	11	21	4	40	23	100	
Études PS		12	13	6	34	35	100	10	18	9	43	21	100	
DES		5	6	2	40	47	100	8	9	5	46	33	100	
< DES		2	5	2	25	66	100	3	7	2	36	52	100	
Université	2001	25	19	8	29	19	100	2010	31	18	6	31	14	100
Diplôme PS		10	14	5	33	38	100	12	19	7	37	25	100	
Études PS		12	14	8	36	30	100	15	16	7	38	23	100	
DES		5	8	5	39	43	100	9	12	5	44	30	100	
< DES		6	5	3	26	59	100	9	7	1	32	51	100	
Université	2003	23	19	5	32	21	100	2011	30	23	7	30	10	100
Diplôme PS		9	19	3	34	34	100	12	25	7	36	20	100	
Études PS		13	14	5	34	34	100	14	17	9	40	19	100	
DES		3	10	3	38	46	100	7	12	7	54	20	100	
< DES		3	6	4	27	60	100	3	13	5	32	48	100	

Notes : PS signifie études postsecondaire et DES diplôme d'études secondaire. Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A9 -Niveaux d'études atteint par les répondants fils selon les niveaux d'études atteint par le père, Canada sous périodes 1986-2011

Études père	Année	Université	Diplôme PS	Études PS	DES	<DES	Total	Année	Université	Diplôme PS	Études PS	DES	<DES	Total
Université	1986	18	6	12	20	43	100	2004	35	14	5	22	23	100
Diplôme PS		6	10	9	12	63	100		13	13	4	29	40	100
Études PS		6	2	13	18	60	100		15	14	7	28	36	100
DES		3	3	6	17	71	100		6	10	3	31	50	100
< DES		2	3	5	8	82	100		2	5	3	24	66	100
Université	1994	30	10	9	18	33	100	2005	40	10	6	27	17	100
Diplôme PS		6	19	6	17	53	100		15	14	4	29	38	100
Études PS		13	12	8	18	49	100		15	10	8	35	32	100
DES		5	13	2	14	65	100		10	5	2	42	42	100
< DES		1	10	2	6	81	100		3	7	2	23	65	100
Université	1995	32	8	5	22	33	100	2006	37	14	7	25	17	100
Diplôme PS		7	11	3	26	53	100		13	19	8	32	27	100
Études PS		11	10	5	23	51	100		18	14	12	29	28	100
DES		5	7	3	16	69	100		9	10	7	32	43	100
< DES		2	1	0	12	84	100		5	4	5	21	65	100
Université	1999	31	10	4	30	25	100	2008	36	14	6	26	18	100
Diplôme PS		12	13	3	30	43	100		14	18	6	30	30	100
Études PS		15	9	4	31	41	100		18	14	12	31	25	100
DES		7	4	2	35	52	100		9	13	7	29	42	100
< DES		4	3	3	16	74	100		4	3	4	27	62	100
Université	2000	33	12	4	31	21	100	2009	40	15	5	27	13	100
Diplôme PS		13	12	3	28	45	100		15	21	5	30	28	100
Études PS		19	11	3	30	37	100		12	15	11	34	27	100
DES		5	6	1	30	57	100		8	10	2	34	47	100
< DES		6	6	3	18	67	100		5	4	1	25	64	100
Université	2001	36	13	6	23	23	100	2010	39	15	5	24	17	100
Diplôme PS		12	14	4	26	45	100		17	17	6	31	27	100
Études PS		18	17	4	25	36	100		17	16	11	30	27	100
DES		8	8	4	28	51	100		8	16	7	31	38	100
< DES		3	4	5	19	69	100		7	7	4	21	61	100
Université	2003	34	14	4	25	22	100	2011	39	19	7	20	15	100
Diplôme PS		12	16	4	25	44	100		13	28	6	29	25	100
Études PS		19	11	6	23	40	100		18	20	8	34	19	100
DES		5	10	2	27	55	100		9	12	6	38	35	100
< DES		6	6	2	18	68	100		6	12	2	25	55	100

Notes : PS signifie études postsecondaire et DES diplôme d'études secondaire. Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A10 - Niveaux d'études atteint par les répondants fils selon les niveaux d'études atteint par la mère, Canada sous périodes 1986-2011

Études mère	Année	Université	Diplôme PS	Études PS	DES	<DES	Total	Année	Université	Diplôme PS	Études PS	DES	<DES	Total
Université	1986	9	8	11	34	39	100	2004	28	17	4	30	20	100
Diplôme PS		4	8	6	24	58	100		12	14	4	40	30	100
Études PS		3	6	5	28	58	100		17	14	4	38	27	100
DES		4	6	5	24	61	100		6	10	3	42	39	100
< DES		1	4	2	15	79	100		4	5	3	33	55	100
Université	1994	14	22	4	35	26	100	2005	30	12	4	36	17	100
Diplôme PS		5	15	5	34	41	100		13	13	6	41	27	100
Études PS		9	18	5	33	35	100		14	17	7	39	24	100
DES		4	9	4	28	55	100		8	8	3	49	32	100
< DES		1	8	3	14	74	100		5	5	1	36	52	100
Université	1995	16	22	5	28	29	100	2006	26	19	10	32	13	100
Diplôme PS		6	12	3	34	46	100		13	18	7	40	22	100
Études PS		7	16	3	27	48	100		15	12	13	39	21	100
DES		2	8	3	33	54	100		10	11	5	44	29	100
< DES		3	5	3	13	76	100		6	7	5	35	48	100
Université	1999	24	14	4	34	23	100	2008	29	20	5	35	12	100
Diplôme PS		11	12	3	41	34	100		13	18	6	42	22	100
Études PS		13	10	5	38	34	100		16	15	9	38	21	100
DES		8	6	4	41	40	100		10	13	6	44	27	100
< DES		4	4	1	31	61	100		2	8	5	43	41	100
Université	2000	26	15	4	39	16	100	2009	33	21	4	33	10	100
Diplôme PS		10	12	3	42	33	100		16	20	5	41	18	100
Études PS		14	12	6	38	31	100		10	18	8	48	16	100
DES		5	6	2	43	43	100		11	10	5	45	29	100
< DES		2	5	3	28	63	100		3	5	3	41	49	100
Université	2001	26	18	7	31	18	100	2010	30	18	6	34	13	100
Diplôme PS		12	12	4	38	35	100		15	17	8	40	20	100
Études PS		15	15	7	37	26	100		18	15	9	39	18	100
DES		6	8	6	46	36	100		6	12	8	48	27	100
< DES		7	7	3	29	54	100		11	9	2	34	45	100
Université	2003	26	18	4	32	20	100	2011	33	20	9	31	7	100
Diplôme PS		10	18	3	36	32	100		13	24	6	40	18	100
Études PS		14	13	5	36	31	100		18	14	10	42	16	100
DES		5	11	4	41	40	100		9	13	5	61	13	100
< DES		3	5	6	32	55	100		2	15	5	33	46	100

Notes : PS signifie études postsecondaire et DES diplôme d'études secondaire. Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A11 - Niveaux d'études atteint par les répondants filles selon les niveaux d'études atteint par le père, Canada sous périodes 1986-2011

Études père	Année	Université	Diplôme PS	Études PS	DES	<DES	Total	Année	Université	Diplôme PS	Études PS	DES	<DES	Total
Université	1986	19	6	14	21	41	100	2004	32	16	5	24	23	100
Diplôme PS		6	5	10	15	64	100		7	14	4	27	47	100
Études PS		6	2	13	18	61	100		15	13	3	29	40	100
DES		2	2	7	16	73	100		7	9	3	31	50	100
< DES		1	1	4	8	85	100		4	3	1	22	69	100
Université	1994	23	16	8	15	39	100	2005	30	16	9	24	22	100
Diplôme PS		7	13	6	17	57	100		12	15	5	27	42	100
Études PS		13	13	6	16	52	100		12	8	9	30	41	100
DES		4	9	3	12	71	100		10	8	5	32	45	100
< DES		2	5	2	8	84	100		5	4	1	26	65	100
Université	1995	26	16	4	20	34	100	2006	32	21	5	22	20	100
Diplôme PS		7	11	2	20	60	100		10	19	7	26	38	100
Études PS		11	5	6	18	59	100		15	16	8	28	34	100
DES		3	6	2	20	69	100		6	8	4	33	50	100
< DES		1	6	1	13	79	100		6	10	1	17	67	100
Université	1999	31	13	4	26	26	100	2008	33	16	6	24	21	100
Diplôme PS		10	15	3	26	46	100		12	19	4	26	39	100
Études PS		11	8	5	30	46	100		15	13	7	23	41	100
DES		4	5	2	28	62	100		5	16	3	29	48	100
< DES		2	3	2	15	78	100		1	4	3	23	69	100
Université	2000	29	14	4	25	27	100	2009	34	18	5	26	18	100
Diplôme PS		9	13	3	30	45	100		11	20	3	31	35	100
Études PS		11	10	4	27	47	100		15	15	7	33	31	100
DES		5	7	2	30	56	100		11	10	2	36	41	100
< DES		1	4	1	20	74	100		7	7	4	22	61	100
Université	2001	33	14	7	18	27	100	2010	36	15	6	24	19	100
Diplôme PS		11	14	5	21	49	100		10	19	8	32	31	100
Études PS		9	14	6	32	39	100		13	15	5	34	34	100
DES		6	9	4	25	56	100		10	11	4	31	43	100
< DES		3	2	2	20	73	100		11	7	4	28	50	100
Université	2003	30	17	5	23	26	100	2011	34	21	5	22	18	100
Diplôme PS		10	14	4	29	42	100		11	23	6	30	30	100
Études PS		14	12	5	24	45	100		16	18	8	25	32	100
DES		6	8	3	23	59	100		5	15	5	41	34	100
< DES		3	7	2	17	71	100		8	6	2	31	54	100

Notes : PS signifie études postsecondaire et DES diplôme d'études secondaire. Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A12 - Niveaux d'études atteint par les répondants filles selon les niveaux d'études atteint par la mère, Canada sous périodes 1986-2011

Études mère	Année	Université	Diplôme PS	Études PS	DES	<DES	Total	Année	Université	Diplôme PS	Études PS	DES	<DES	Total
Université	1986	12	12	12	30	33	100	2004	24	21	6	31	18	100
Diplôme PS		3	8	7	26	55	100		7	18	5	34	36	100
Études PS		4	6	9	23	58	100		14	11	5	35	35	100
DES		2	3	5	22	69	100		5	9	2	33	51	100
< DES		0	2	3	11	83	100		2	7	2	22	68	100
Université	1994	9	25	8	25	34	100	2005	22	20	6	32	20	100
Diplôme PS		3	20	5	21	52	100		8	15	7	33	36	100
Études PS		8	21	8	17	46	100		8	11	10	37	34	100
DES		2	10	4	26	58	100		5	8	4	38	44	100
< DES		0	5	3	10	82	100		2	4	1	34	59	100
Université	1995	16	23	8	23	30	100	2006	26	21	9	28	16	100
Diplôme PS		2	19	4	24	51	100		9	19	8	32	32	100
Études PS		6	10	5	24	55	100		12	19	8	33	28	100
DES		1	8	4	25	62	100		5	11	6	37	40	100
< DES		2	4	1	13	80	100		4	4	3	27	61	100
Université	1999	24	20	3	31	22	100	2008	25	22	8	33	12	100
Diplôme PS		7	18	3	32	40	100		10	20	4	35	31	100
Études PS		8	13	7	34	37	100		9	15	7	36	33	100
DES		3	5	2	34	56	100		4	11	8	38	40	100
< DES		1	3	2	22	73	100		3	6	4	39	48	100
Université	2000	21	19	4	33	22	100	2009	27	24	5	30	13	100
Diplôme PS		8	13	2	35	41	100		8	22	3	39	27	100
Études PS		10	13	6	31	39	100		9	19	9	38	25	100
DES		4	6	3	37	51	100		5	8	4	46	38	100
< DES		2	5	1	23	69	100		4	11	0	28	57	100
Université	2001	24	19	8	28	20	100	2010	32	19	6	29	14	100
Diplôme PS		8	16	7	29	40	100		10	20	7	34	28	100
Études PS		9	14	9	35	33	100		13	18	6	37	27	100
DES		5	8	4	33	50	100		11	12	3	40	33	100
< DES		6	2	4	24	64	100		7	4	0	30	59	100
Université	2003	21	20	5	32	22	100	2011	29	24	7	29	11	100
Diplôme PS		9	19	3	33	35	100		12	26	7	33	22	100
Études PS		11	15	5	33	36	100		11	20	9	37	23	100
DES		3	10	2	35	51	100		5	11	9	48	26	100
< DES		3	7	2	22	66	100		5	9	5	31	51	100

Notes : PS signifie études postsecondaire et DES diplôme d'études secondaire. Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A13 – Répartition du niveau d'éducation des mères par année (%), Canada 1986-2011

	1986	1994	1995	1999	2000	2001	2003	2004	2005	2006	2008	2009	2010	2011
Études primaires	32%	1%	1%	0%	19%	21%	19%	0%	0%	16%	17%	16%	15%	17%
Études secondaires sans diplôme	30%	17%	44%	36%	14%	16%	16%	33%	31%	17%	16%	14%	14%	15%
Diplôme études secondaires	0%	12%	20%	23%	23%	23%	23%	24%	25%	25%	24%	26%	24%	26%
Études postsecondaires sans diplôme	6%	34%	3%	3%	2%	5%	3%	3%	4%	6%	4%	3%	5%	5%
Diplôme d'études postsecondaires	5%	12%	9%	9%	8%	10%	10%	10%	9%	11%	11%	12%	11%	14%
Université ou plus	4%	4%	6%	10%	9%	9%	9%	10%	10%	10%	11%	11%	12%	12%
Ne sait pas	15%	0%	0%	0%	0%	0%	19%	0%	0%	0%	16%	0%	0%	0%
Non déclaré	8%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	0%	0%	15%	0%	0%	0%	0%
Refus	0%	20%	16%	20%	25%	17%	0%	20%	22%	0%	0%	18%	18%	12%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

Tableau A14 – Répartition du niveau d'éducation des pères par année (%), Canada 1986-2011

	1986	1994	1995	1999	2000	2001	2003	2004	2005	2006	2009	2010	2011
Études primaires	36%	2%	2%	0%	22%	24%	22%	0%	0%	19%	19%	18%	19%
Études secondaires sans diplôme	21%	19%	45%	40%	14%	16%	16%	37%	33%	17%	14%	14%	16%
Diplôme études secondaires	0%	11%	15%	18%	17%	16%	17%	18%	19%	19%	20%	19%	20%
Études postsecondaires sans diplôme	7%	25%	3%	2%	2%	4%	3%	3%	4%	5%	4%	4%	4%
Diplôme d'études postsecondaires	3%	10%	7%	7%	7%	8%	8%	8%	7%	9%	10%	10%	12%
Université ou plus	5%	8%	9%	11%	10%	11%	12%	11%	13%	13%	13%	14%	14%
Ne sait pas	18%	0%	0%	0%	0%	0%	21%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Non déclaré	9%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	18%	0%	0%	0%
Refus	0%	25%	19%	22%	26%	21%	0%	22%	23%	0%	19%	20%	15%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.

A15 - Diplomatation universitaire selon les caractéristiques du répondant, Québec et Reste du Canada, 1986-2011

Caractéristique	1986	1994	1995	1999	2000	2001	2003	2004	2005	2006	2008	2009	2010	2011
Québec														
Tous les répondants	12,5	22,3	17,6	22,2	21,9	24,4	26,6	27,5	25,4	30,9	32,9	30,1	28,4	32,1
0 parent universitaire	10,5	17,8	14,1	15,8	15,8	17,3	19,6	20,4	20,6	23,4	23,3	22,4	21,3	23,2
Au moins 1 parent univ.	43,0	65,4	52,8	53,2	54,7	59,4	58,0	54,3	49,2	57,3	63,4	56,0	49,4	59,5
Hommes tous	15,9	24,0	15,4	19,3	20,3	24,9	24,3	25,1	21,8	25,8	29,6	22,5	24,3	26,1
Femmes toutes	9,3	20,7	20,0	25,2	23,5	23,9	29,0	30,0	29,2	36,0	36,2	38,1	32,5	38,4
Homme 0 parent univ.	14,1	18,6	11,7	12,8	14,6	17,5	15,9	19,9	16,9	19,8	21,6	15,0	18,2	19,8
Femme 0 parent univ.	7,0	17,1	16,5	18,7	17,1	17,2	23,3	20,9	24,4	27,0	25,1	29,9	24,5	27,0
Homme 1 parent uni. ou +	44,0	68,6	48,8	50,0	55,8	57,4	59,3	45,6	42,8	48,0	55,4	46,5	41,6	47,5
Femme 1 parent uni. ou +	42,2	61,3	57,7	56,4	53,7	62,1	56,6	62,4	58,4	65,8	71,4	66,8	58,1	70,3
Parent né Canada	11,9	19,0	15,9	21,1	21,1	23,5	25,2	26,6	23,6	29,2	32,9	28,8	26,9	30,5
Au moins 1 parent immig.	12,0	19,1	16,0	21,7	21,4	23,7	25,6	27,1	24,8	29,7	32,9	29,3	28,0	30,4
Mère langue anglaise	22,0	26,8	52,1	38,4	24,5	27,3	46,5	45,1	24,9	32,1	27,7	43,7	39,0	40,6
Mère langue française	11,6	19,0	15,2	20,7	21,7	23,8	24,6	26,1	24,5	29,9	32,6	28,8	28,4	31,1
Autres														
Reste du Canada														
Tous les répondants	15,6	22,3	18,6	22,9	23,4	23,9	26,4	26,8	29,7	30,3	31,7	31,8	33,9	29,1
0 parent universitaire	12,6	18,2	14,2	17,6	17,6	17,1	20,2	20,0	22,2	22,6	24,0	23,2	23,3	20,7
Au moins 1 parent univ.	45,1	50,8	47,4	47,7	49,8	49,3	50,2	52,2	54,4	53,8	54,5	55,6	61,6	51,0
Hommes tous	16,4	21,9	18,8	21,8	22,9	21,8	24,3	23,8	27,7	28,2	27,7	27,9	31,7	24,1
Femmes toutes	14,9	22,8	18,3	24,0	24,0	26,0	28,5	29,7	31,9	32,5	35,8	35,9	36,2	34,2
Homme 0 parent univ.	13,6	16,5	15,1	16,8	16,5	15,9	17,9	16,8	19,4	20,6	20,6	19,1	21,1	15,8
Femme 0 parent univ.	11,6	19,7	13,4	18,4	18,7	18,5	22,5	23,0	25,2	24,7	27,4	27,4	25,6	25,4
Homme 1 parent uni. ou +	42,1	55,4	42,8	43,4	47,3	44,4	47,9	47,7	53,8	50,8	47,1	51,1	58,8	44,1
Femme 1 parent uni. ou +	48,6	45,5	52,2	52,8	53,0	54,4	52,8	57,2	55,0	57,1	63,2	60,6	64,6	58,9
Parent né Canada	14,5	19,9	16,2	20,4	21,5	22,1	23,2	24,1	28,1	27,3	29,9	29,1	31,2	26,3
Au moins 1 parent immig.	14,8	20,0	17,0	21,3	22,0	22,4	24,3	25,5	28,3	28,5	30,1	29,8	32,0	27,1
Mère langue anglaise	15,5	21,0	17,8	22,1	23,4	23,6	26,1	26,6	29,1	29,3	31,0	31,3	33,2	28,7
Mère langue française	11,9	17,0	13,7	20,7	18,9	21,3	22,6	25,7	32,4	33,5	27,9	30,4	28,4	25,8
Autres	24,4	30,5	25,6	30,1	28,5	28,3	31,8	30,4	34,1	40,8	48,1	45,1	43,5	40,6

Source : calculs des auteurs à partir des données pondérées de l'ESG.